

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⵎⵎⵔⵉ ⵔⵉⵣⵉ ⵓⵣⵣⵓ
ⵕⵓⵏⵉⵔ ⵔⵉⵣⵉ ⵓⵣⵣⵓ ⵔⵉⵣⵉ ⵓⵣⵣⵓ
ⵕⵓⵏⵉⵔ ⵔⵉⵣⵉ ⵓⵣⵣⵓ ⵔⵉⵣⵉ ⵓⵣⵣⵓ

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

جامعة مولود معمري- تيزي وزو
كلية الآداب واللغات



N° d'ordre :
N° de série :

MÉMOIRE DE MASTER

Domaine : *Lettres et langues étrangères*

Filière : *Langue française*

Spécialité : *Sciences du langage*

Titre

Les procédés du *face-work* dans les interactions verbales produites entre une esthéticienne et sa cliente

Présenté par :

Demim Kamelia
Dif Amira

Dirigé par :

HOCINI Siham

Jury de soutenance :

TABELLOUT Nadia.....(MCA, UMMTO)..... Président
HOCINI Siham(MCA, UMMTO) Rapporteur
KEZZAR Hocine..... (MAA, UMMTO) Examineur

Promotions : 2020/ 2021/2022

Remerciements

Ce mémoire est le fruit d'un très long travail, dont la réalisation dépend de certaines personnes, sans leur présence, encouragements, leurs conseils, leur patience, soutien, amour et générosité, ce travail n'aurait jamais été réalisé.

Pour notre encadrante, Madame Hocini Siham, qui a accepté d'assurer la direction de cette modeste recherche et à qui ce mémoire doit beaucoup.

Aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce mémoire.

Pour tous ceux qui nous ont permis de constituer le corpus grâce à qui cette recherche est née : KADI ROUZA, prothésiste ongulaire. Sans pour autant oublier sa cliente KATHERINE LORAINÉ.

Nous vous exprimons tous notre profonde reconnaissance et gratitude !!!!

Nous serions ingrates si, nous oublions de remercier nos parents, nos frères et sœurs pour leur amour, conseils et encouragements.

Mon mari pour son soutien, sa patience surtout, son aide et ses conseils précieux surtout quand l'angoisse et le désespoir m'ont pris au piège (Kamelia).

Mon bien aimé Idir pour sa présence et son soutien tout au long de cette modeste recherche (Amira).

Dédicaces

Je dédie ce travail particulièrement à ceux qui m'ont donné une vie, pleine d'affection, et qui m'ont appris et transmis l'espérance, la patience et la persévérance, mes très chers PARENTS : Mon père Mehenna et ma mère Ourdia.

- À ma très chère mère, qui m'a soutenue jusqu'à ce jour, que Dieu la garde pour nous.

- À mes sœurs : Dihia, Zedjiga, Lydia, ainsi que ma très chère cousine Roza.

- À celui qui n'a cessé de me soutenir tout au long de ce parcours, mon MARI : SAMIR.

- À ma belle-mère : Chafia, et mon beau-père : Boualem

- À mes belles-sœurs : Samia, Wassila, Nassima, ainsi que mon beau-frère : Hachimi.

- À ma camarade : Mira

- À tous mes amis : Kenza, Massi, Kiki, Fatima, Anais...

Demim Kamelia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à

- Ma mère, la perle rare, je tiens à la remercier pour son amour, son soutien, et ses encouragements dans les moments les plus difficiles.

- Mon père, pour sa tendresse, et ses sacrifices pour me voir réussir dans la vie.

- Mes chères sœurs : Randa, Imane, Mima.

- Mes chers frères : Malek et Hakim.

- Mon neveu : Ilyas.

- à mon bien aimé Idir pour sa douce présence, ses conseils et ses encouragements pour me voir réussir dans la vie.

- à la mémoire de mon très cher grand-père Ali, que j'aurai aimé qu'il soit là.

- Ma très chère grand-mère : Ouiza.

- Ma meilleure copine : Aziza

- Mes amis : Manel, Kenza, fatima, cylvia, anais, kiki et massi.

- Ma camarade : Kamelia.

- A tous ceux qui sont absents sur les lignes et présents dans mon cœur.

Dif Amira

Intoduction

Introduction Générale

L'être humain est de nature sociale. Il se trouve constamment dans l'obligation d'interagir et de communiquer avec autrui. La communication est donc de nature interactive plus qu'unilatérale. Il ne s'agit pas uniquement du contenu, des informations de message, mais aussi de cette relation entre les interactants : communiquer, c'est interagir. L'interaction verbale est par essence faite pour permettre un échange qui réunit deux ou plusieurs personnes dans un même lieu à un moment bien déterminé. Le but de l'interaction n'est pas seulement de communiquer, mais aussi d'exercer une influence mutuelle entre les interactants. Pour Kerbrat-Orecchioni (1998 : 17), « [...] tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc « interactants », exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles - parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant ». Cela permet aux interlocuteurs d'échanger des informations, mais aussi de maintenir le contact entre eux.

L'analyse des interactions verbales est le domaine de recherche qui décrit l'ensemble de ces règles qui régissent le fonctionnement des différentes formes d'échanges communicatifs. Les règles qui gèrent le lien entre les interactants constituent ce que les interactionnistes appellent communément « les règles conversationnelles ».

Le cadre dans lequel s'inscrit notre travail de recherche est l'interaction verbale. Il s'agit d'étudier les procédés linguistiques d'adoucissement dans l'interaction verbale qui a eu lieu à Trieux en France entre une esthéticienne et sa cliente. Ce contexte est dominé par les actes de langage qui se définissent comme un moyen qui permet au locuteur d'agir sur son environnement. Parmi ces actes, nous avons les actes menaçants pour la face de l'interactant les (FTA) selon Brown et Levinson.

L'objectif principal de cette étude est d'analyser toutes les stratégies d'adoucissement mises en place par les participants à ce corpus. Dans cette démarche, nous nous basons plus précisément sur les différents procédés d'adoucissement des actes de langage.

Cette étude s'inscrit ainsi dans le domaine de l'analyse des interactions verbales. L'analyse du corpus repose principalement sur la théorie des actes de langage de Kerbrat-Orecchioni discours en interaction, (2005). Notre travail consiste principalement à l'analyse d'une discussion produite lors du travail d'une esthéticienne (RK) chez elle à Trieux en France avec sa cliente

(KL). Cet échange se déroule dans un cadre informel. Le choix de travailler sur ces interactions verbales s'est fixé sur leur authenticité et son naturalisme, nous sommes parties chercher un sujet qui nous ait avantageux parce qu'on est passionnées d'esthétique de plus qu'étant donné nous sommes des étudiantes du département de français, nous avons cherché l'enregistrement dans le pays de Molière (France).

La question de recherche à laquelle nous allons apporter des éléments de réponses, peut être posée de la manière suivante : Comment l'esthéticienne procède-t-elle pour atténuer la menace provoquée par les FTAs qu'elle produit ?

L'objectif visé serait donc de souligner les différents procédés d'adoucissement des actes de langage menaçant pour la face de la cliente. Pour répondre à cette question de recherche, nous soumettons notre corpus à l'analyse, mais avant cela, nous essayons d'avancer quelques hypothèses : Il y aurait des règles de l'alternance de tours de parole et procédés adoucisseurs pour bien gérer une conversation mais les interlocuteurs ne le respectent pas. Aussi, il n'existerait pas de solution pour diminuer les chevauchements et les interruptions parce que cela reste une attitude innée chez l'être humain.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, l'analyse du corpus repose essentiellement sur les travaux de Kerbrat-Orecchioni (1992, 1998, 2009). Cependant, pour simplifier et expliquer d'avantage quelques points qui ne sont pas abordés par cette dernière, nous évoquons notamment Traverso (2007a), Schegloff et Jefferson (cités par Traverso, 2007a : 33).

Notre travail s'organise en deux chapitres différents, le premier est théorique et traite de certaines notions de base en relation avec notre travail, à savoir la notion d'interaction, de conversation et de discussion. Nous verrons aussi dans cette partie le cadre méthodologique dans lequel nous présentons notre corpus ainsi que la méthode de collecte et d'analyse des données. Nous nous attacherons également à décrire respectivement l'adoucissement de l'expression de l'acte de langage.

Dans le deuxième chapitre, nous nous pencherons sur l'analyse du corpus afin de répondre à nos questionnements de départ. Notamment les différents procédés linguistiques utilisés.

Pour conclure notre travail, nous synthétiserons les résultats auxquels nous serons parvenus tout au long de notre recherche.

Chapitre 01

Cadre théorique et méthodologique

Introduction partielle

L'une des étapes indispensables sur laquelle nous devons mettre l'accent afin de permettre une meilleure compréhension aux lecteurs de notre recherche est le fait d'aborder le cadre théorique et méthodologique dans lequel s'inscrit notre travail.

Nous allons essayer dans un premier lieu, de parler des domaines de l'analyse conversationnelle et de l'analyse des interactions verbales et de définir quelques notions de bases en relation avec notre objet d'étude telle que la notion d'« interaction verbale » et de son organisation. Puis, nous allons aborder la distinction entre les notions suivantes : « conversation », « interaction » et « discussion ».

Dans un deuxième lieu, nous nous consacrons au protocole de la recherche. Selon Kerbrat-Orecchioni (2005 : 24), en linguistique interactionnelle, le corpus est « un échantillon de discours en interaction ». Pour ce faire, nous montrons la situation de l'interaction (le site, les participants et le but de l'interaction). Par la suite, nous précisons la démarche que nous avons suivie pour l'analyse et la transcription des données et nous indiquerons enfin les difficultés qui ont entravé notre recherche.

I. Cadre théorique

I.1. Domaine de recherche : analyse conversationnelle ou analyse des interactions verbales ?

Dans ce travail, nous allons étudier les interactions verbales qui se produisent entre l'ongluriste et sa cliente. Ainsi, elle se trouvent entrainés de défendre leurs idées, il s'agit donc d'une discussion produite dans les différents types d'interactions verbales (la discussion) De ce fait, notre étude ne peut s'inscrire que dans le domaine de l'analyse des interactions verbales qui s'occupe de l'étude de l'interaction verbale d'une manière générale. C'est pourquoi, nous jugeons intéressant de présenter ce domaine. Cela dit, afin de ne pas confondre le domaine des interactions verbales avec un autre domaine qui lui est proche scientifiquement, à savoir celui de l'analyse conversationnelle, il est préalable de comparer lesdits domaines.

I.1.1. L'analyse conversationnelle

C'est à partir des années soixante qu'est né la branche de la sociologie « l'analyse conversationnelle » qui est une inspiration de l'ethnométhodologie de Harold Garfinkel. Ainsi, elle est considérée comme un champ développé de l'ethnométhodologie. Cette dernière est une discipline qui se focalise sur l'étude de la conversation en tant que fait social. Elle est basée sur l'étude des observations rigoureuses dans le milieu où la conversation se produit réellement. Selon Traverso (2007 : 9), l'objectif de cette discipline est de « décrire les méthodes utilisées par les individus pour réaliser les actions sociales, et donc pour donner du sens aux situations dans lesquelles ils sont engagés ».

I.1.2. L'analyse des interactions verbales

Ce domaine est développé en France dans les années 80 grâce aux travaux de Kerbrat-Orecchioni. C'est un champ pluridisciplinaire qui s'est inspiré de nombreux domaines comme la sociologie, la psychologie, l'ethnographie de la communication, etc. C'est un ensemble d'approches conversationnelles et interactionnelles, telles que l'approche formelle, socio-pragmatique, interculturelle et psychologique. En premier lieu, l'approche formelle qui met l'accent sur l'organisation des interactions verbales (l'organisation locale/ et globale). En second lieu, l'approche socio-pragmatique qui s'articule entre la sociologie de Goffman et la théorie des actes de langage d'Austin. En troisième lieu, l'approche interculturelle qui s'intéresse à l'étude de l'aspect culturel de l'interaction verbale. En quatrième lieu, l'approche psychologique qui étudie les relations interpersonnelles entre les interactants et cette relation peut être symétrique ou asymétrique.

L'objectif de ce domaine est l'analyse de l'interaction verbale qui est le fruit de l'action conjointe et mutuelle des interactants, une idée que Kerbrat-Orecchioni a confirmé en (1992) : « toute interaction verbale peut être envisagée comme une suite d'événements dont l'ensemble constitue un texte, produit collectivement dans un contexte déterminé ». Dans ce domaine, l'interaction est observée en situation authentique, dans le but de décrire les règles de différentes formes d'échanges communicatifs. Du point de vue de Kerbrat-Orecchioni (1992 : 174-175), « ces règles sont relativement souples, fortement solidaires du texte ».

I.1.3. Présentation de quelques notions interactionnelles

Nous nous intéressons dans ce paragraphe aux différentes notions de l'analyse des interactions verbales et conversationnelles qui sont en relations avec notre travail.

I.1.3.1. Interaction ou conversation

Le terme « interaction » est un terme générique qui suppose une situation de communication en général en face à face ou au simultanée (téléphone, liaison radio), avec deux ou plusieurs participants. Pour donner quelques exemples d'interactions verbales, nous pouvons citer les discussions, les conversations familières, l'interview, l'entretien d'embauche, le débat, les transactions commerciales, les consultations médicales, les situations de service (coiffeur, guichet de la poste, etc.). Comme le montre la figure suivante :

Dans ce qui suit, nous allons définir, sous forme de tableau, les notions qui ont une relation étroite avec le terme interaction.

La conversation	L'action et l'effet de parler entre des amis ou entre les membres d'une famille.
La discussion	Une forme de conversation où les participants essayent de se convaincre.
Le débat	Contradiction des idées et d'opinions.
L'entretien	Une interaction complémentaire finalisée sur un thème précis.
L'interview	Communication avec quelqu'un pour l'interroger afin d'en diffuser le contenu aux autres.

Tableau 1 : les types d'interactions.

L'interaction se définit en fonction de son type (conversation, consultation médicale) et de sa continuité interne (participants, cadre spatio-temporel, thème abordés). Elle comporte

une séquence d'ouverture et de clôture. Ainsi, comme on l'a déjà mentionné auparavant, la finalité d'une interaction n'est pas seulement de communiquer, mais aussi d'agir sur l'autre : communiquer c'est agir. Pour Kerbrat-Orecchioni (1998 :17),

Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on appellera donc « interactants », exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles » parler c'est échanger, et c'est changer en échangeant. Interagir, c'est changer mutuellement : action conjointe (faire avec) parler avec quelqu'un c'est sous-entendre que l'on fabrique la parole ensemble.

En d'autre terme, nous retenons que le but de l'interaction ne se réduit pas à une simple communication, mais se définit comme un exercice de parole qui implique un échange entre les participants en agissant réciproquement l'un sur l'autre.

Vion (2000 : 17) a fait recours à la notion de « l'action conjointe » pour désigner la collaboration qui se fait entre les participants « ce terme intègre toute action conjointe conflictuelle et/ou coopérative, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs ». Pour ce dernier, tous les échanges oraux sont mis en place par deux ou plusieurs participants. En outre, l'interaction est le produit d'un travail collectif des interactants.

Kerbrat-Orecchioni (1990 : 216) affirme l'idée que « pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable, mais sans rupture, qui dans un cadre spatiotemporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture ». Cela veut dire que l'interaction se définit comme l'unité de rang supérieur. Elle commence à partir du moment où les participants se rencontrent jusqu'à leur séparation.

Selon Gumperz (1989 : 13), « parler c'est interagir », ainsi l'interaction verbale est un exercice de la parole qui implique un échange entre des participants ayant des influences les uns sur les autres. Cette notion part du principe que dans l'échange, le locuteur n'a pas seulement pour objectif d'exprimer un contenu, mais aussi d'agir sur son interlocuteur, et la réciprocité est vraie, on emploie le mot interaction.

L'énonciateur n'est pas considéré comme un émetteur mais comme un participant dans une activité commune. Donc, l'analyse des interactions verbale part du contexte d'une conversation dans laquelle les participants interviennent (Siouffi et Raemdonck, 2007 :148).

En ce qui concerne la conversation, c'est l'échange de propos entre plusieurs personnes sur un ton généralement familier et informel. Elle sert à entretenir les bonnes relations entre les interactants. La conversation se produit dans un cadre informel où s'actualise les échanges verbaux. Cette définition englobe toutes les conversations amicales entre amis et entre les membres d'une famille. Après la définition de la « conversation », nous tentons de cerner la notion de « discussion ».

I.1.3.2. La discussion

C'est un type d'interaction verbale. La discussion peut apparaître dans une interaction formelle, dans le cas du débat par exemple ; comme elle peut aussi, apparaître dans une interaction informelle dite « ordinaire », comme la conversation. Pour Vion (2000 :136),

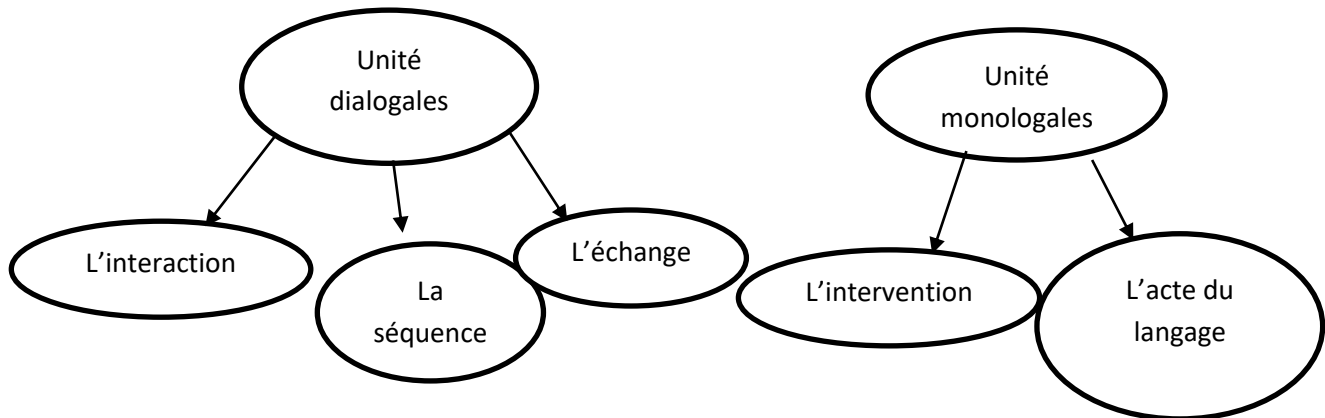
La discussion est un type d'interaction relativement plus complexe. Elle peut se produire dans un cadre interactif complémentaire ou symétrique, dans des relations interpersonnelles ou au sein d'un groupe. Elle peut être consensuelle, et conflictuelle et jouer fortement sur la compétitivité.

Discuter avec quelqu'un revient à une confrontation d'idées à propos d'un thème, mais qui se déroule dans un cadre précis et dans un échange d'informations. D'après Kerbrat-Orecchioni (1990 : 118), c'est « une discussion organisée, moins informelle : il s'agit encore d'une confrontation d'opinion à propos d'un objet particulier, mais qui se déroule dans un cadre préfixé ».

Dans ce qui suit, nous allons nous intéresser aux composantes de l'interaction :

I.1.3.3. La structure de l'interaction verbale

L'interaction verbale se présente sous forme d'unités structurées et emboîtées les unes dans les autres. Une interaction se structure hiérarchiquement de cinq unités. Nous nous appuyerons sur le travail de Kerbrat-Orecchioni (1998 : 213), qui porte sur la structure de l'interaction verbale. Les unités de l'interaction sont organisées comme suit :

Figure 1 : Les composantes de l'interaction

Le modèle à cinq rangs de Kerbrat-Orecchioni (1998)

Remarque

Les unités dialogales impliquent au moins deux locuteurs ;

Les unités monogales impliquent un seul locuteur.

C'est ce modèle que Vion (2008) a enrichi, par la suite, en mettant en place un rang intermédiaire entre l'interaction et la séquence, qu'il nomme le « module ».

I.1.3.3.1. Les unités dialogales

I.1.3.3.1.1. L'interaction

L'unité « interaction » se définit comme le rang supérieur de l'interaction verbale. Et pour cerner cette unité Kerbrat-Orecchioni (1998 : 216), prône cet énoncé : « Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture ».

I.1.3.3.1.2. La séquence

Kerbrat-Orecchioni (1990 : 218), la définit comme « un bloc d'échange reliés par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique ». C'est une suite d'unités linguistiques

ordonnées conventionnellement. La séquence se constitue en un certain nombre de tours de parole reliés par un fort degré de cohérence sémantique et Pragmatique. Pour Kerbrat-Orecchioni (1998), les frontières entre les séquences constituant une interaction se révèlent floues et le découpage ainsi que les séquences obtenues diffèrent d'un descripteur à l'autre même pour un seul corpus.

I.1.3.3.1.3. L'échange

L'échange est la plus petite unité dialogale (deux personnes au moins y participent). C'est un rang fondamental car c'est avec cet échange que le dialogue commence. Kerbrat-Orecchioni, (1990 : 224) précise que « c'est avec l'échange que commence l'échange, c'est-à-dire le dialogue au sens strict ». En d'autre terme, Kerbrat-Orecchioni (1998), la considère comme l'unité dialogale de base de toute communication

I.1.3.3.2. Les unités monologiques

I.1.3.3.2.1. L'intervention

L'intervention est la plus grande unité monologique. C'est la contribution d'un locuteur particulier à un échange particulier. Mais il ne faut pas le confondre avec le tour de parole, qui implique le changement du locuteur. Selon Kerbrat-Orecchioni (1998 : 225), l'intervention est définie comme « la contribution d'un locuteur à un échange particulier ». C'est le même cas dans le tour de parole. Dans l'exemple suivant :

(1) 019 RK à chaque fois tu les enlever c'est ça/ (.)&

(2) 020 KL oui/ c'est ça\

(1) et (2) s'impliquent chacun dans un tour de parole. Néanmoins, les deux échanges constituent deux interventions : le premier échange fait partie de l'intervention initiative et le second appartient à l'échange qui s'en suit.

I.1.3.3.2.2. L'acte de langage en tant qu'unité interactionnelle

C'est la composante minimale de l'interaction verbale. La théorie « d'acte de langage » a été mis en place par Austin (1970), mais qui a été repris et développée par divers auteurs. Au

tout premier rang, figurent Austin et Searle, ce dernier définit l'acte de langage comme étant une théorie logique générale des actes de discours caractérisant la structure logique. Il désigne ainsi l'objectif du locuteur au moment où il formule ses propos. Pour Kerbrat-Orecchioni (2009 :01), il s'agit d'exercer un acte sur l'interlocuteur.

Dire c'est transmettre à autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi faire, c'est-à-dire tenter d'agir sur son interlocuteur, voire sur le monde environnant. Au lieu d'opposer comme on le fait souvent, la parole et l'action, il convient de considérer que la parole elle-même est une forme d'action.

En effet, il s'agit d'un moyen mis en œuvre par un locuteur pour agir sur son interlocuteur par le biais de ses propres mots. En d'autre terme, il s'agit de l'acte qui se réalise par les moyens langagiers.

Notre travail se base sur les adoucisseurs des actes de langage, qui constituent la base de notre recherche. Ainsi, il nous semble intéressant de donner plus de précisions sur la notion d'actes de langage.

I.1.3.4. L'acte de langage

La théorie des actes de langage est une théorie de la pragmatique du langage définie par Austin et Searle. L'acte de langage appelé aussi « l'acte de parole », est l'action exercée par la parole. Certaines expressions ont pour but d'induire une action sur leur destinataire. Pour Austin (1970), un individu s'adresse à un autre dans l'idée de faire quelque chose, un but précis ou une intention communicative.

C'est le philosophe et linguiste anglais Austin qui est le premier à introduire la notion d'acte de langage dans son ouvrage « Quand dire c'est faire » dans le domaine de la pragmatique en (1970). Pour lui, un acte de langage peut manifester différentes intentions comme : promettre, convaincre, demander ou tout simplement informer.

Au départ, Austin (1969) distingue deux types d'énoncés affirmatifs. D'abord, les constatifs qui décrivent le monde et peuvent donc recevoir la sanction vrai/faux. Ensuite, les performatifs, qui ne décrivent rien donc ne peuvent pas recevoir une valeur de vérité, mais qui accomplissent tout de même une action. Austin (1970 :84) précise que « pour ce qu'y ait énonciation performatifs, il faut que l'énoncé effectue l'action et à ce propos, il y a des verbes

dits performatifs car ils font ce qu'ils disent à condition que l'énoncé est à la première personne et au présent de l'indicatif ». Ainsi, pour lui, dans la société, le langage ne se contente pas de décrire par performance, donc il faut entendre qu'il y a accomplissement d'actes en contexte. C'est ce que Kerbrat-Orecchioni (2009 : 09), mentionne comme un énoncé « qui fait ce qu'il dit faire du seul fait qu'il le dise »

Au cours de sa réflexion, Austin (1970) s'est aperçu qu'à côté des performatifs explicites, il existe des performatifs implicites et que ces derniers peuvent être compris comme une promesse qui se distingue par le caractère implicite de l'acte promesse accompli. Austin a étudié les actes accomplis grâce aux énoncés performatifs. Il a proposé une classification en trois catégories.

L'acte locutoire, c'est donc l'acte de dire quelque chose, ainsi, ce que l'on accomplit dès lors que l'on dit quelque chose et indépendamment du sens que l'on communique. « dire quelque chose » (Kerbrat-Orecchioni, 2009 : 22). L'acte illocutoire (que fait-il ?), il s'agit d'un acte effectué en disant quelque chose. Pour Austin (1970 : 113), « il s'agit d'un acte effectué en disant quelque chose, par opposition à l'acte de dire quelque chose ». L'acte perlocutoire (pourquoi faire ?), quant à lui il s'agit d'un acte consistant en la production de certains effets (visés ou non) sur l'auditoire. D'après Austin (1970 : 114), « l'acte que nous provoquons ou accomplissons par le fait de dire quelque chose : convaincre, persuader, empêcher, et même surprendre ou induire en erreur ». C'est ce qu'on illustre dans l'exemple suivant :

Figure 2 : La valeur illocutoire de l'acte du langage

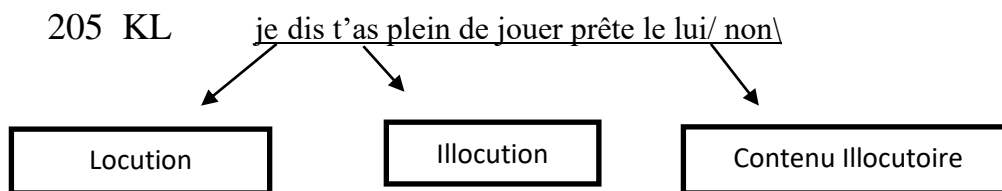


Figure 3

Austin propose ainsi cinq catégories d'actes illocutoires :

Les « **verdictifs** » qui consistent à juger, (acquitter).

Les « **exercitifs** » qui consistent à décider de l'action à suivre (commander).

Les « **promissifs** » qui obligent le locuteur à agir d'une certaine manière (promettre).

Les « **comportatifs** » qui consistent à réagir aux actes d'autrui (s'excuser,).

Les « **expositifs** » qui consistent à exposer (affirmer, nier, etc.)

Les actes de langage directs englobent les actes : locutoires, illocutoires et perlocutoire. Et les actes de langage indirects sont des énoncés qui disent quelque chose pour en signifier autre chose (c'est le lieu par excellence du langage détourné, en guise d'exemple : les énoncés d'interjections peuvent se trouver des énoncés d'interrogations et vice versa).

La théorie des actes de langage a été reprise par divers auteurs, au tout premier rang desquels figure John Searle, philosophe américain. Il prend l'idée selon laquelle la production d'un énoncé revient à accomplir un certain acte qui vise à modifier la situation des interlocuteurs. Selon lui, la force illocutoire est ce qui permet d'établir sa valeur d'acte de langage. Searle définit la théorie des actes de langage comme étant une théorie logique générale des actes de discours caractérisant la structure logique de l'ensemble de toutes les forces illocutoires possibles. Il dit que parler une langue consiste à accomplir des actes de langage conformément à des règles.

I.1.3.5. Le système d'alternance des tours de parole

Kerbrat-Orecchioni, (1990) propose à suivre plus précisément, ce qu'il faut appliquer et ce qu'il faut éviter afin qu'il y ait une bonne atmosphère dans l'interaction. Ainsi, l'échange dans le tour de parole doit être normé pour garantir un bon déroulement. Le système d'alternance des tours de parole est lié à la notion de pair adjacente (adjacency pair, Schegloff & Sacks, 1973). Il s'agit d'une microstructure conversationnelle. Pour Bange (1992 :40), elle est définie comme étant « constitué de deux tours de parole en position de succession

immédiate, prononcé par deux locuteurs différents, et tels qu'il existe un élément reconnaissable comme le premier (first pair part) et un autre reconnaissable comme le second (second pair part) ».

I.1.3.5.1. Le tour de parole

La notion des tours de parole correspond à la prise de parole par un locuteur et désigne le temps pendant lequel il garde cette parole. Le tour de parole semble donc être une notion assez simple mais, elle est beaucoup utilisée en « analyse conversationnelle ». En effet, cette dernière est la première discipline qui s'est intéressée à celle-ci. C'est à travers le travail de Sacks et ses collègues du courant de l'analyse conversationnelle (CA) en 1974 que s'est introduit le modèle du système des tours de parole (turn-taking ou turn at talk) qu'utilisent encore aujourd'hui les interactionnistes dans le domaine interactionnel. Le tour de parole est considéré comme un mécanisme qui permet au locuteur de laisser son tour à son allocutaire, sans chevauchement ni silence prolongé. Pour Charaudeau et Maingueneau (2002 : 580), « en analyse conversationnelle, le tour de parole constitue l'unité essentielle d'organisation des productions orales dialoguées ». Les tours de parole s'enchaînent selon le principe d'alternance « chacun son tour ». Selon Traverso (2007 : 30), « le partage de la parole au sein de l'interaction verbale s'effectue selon le principe « chacun son tour ». Pour Kerbrat-Orecchioni (1998 : 159),

Toute interaction à structure d'échange (dialogale) est soumise au principe de l'alternance des tours de parole ; « Pour qu'il ait dialogue, il faut que soient mis en présence deux interlocuteurs au moins qui parlent à tour de rôle [...] toute interaction verbale se présente comme succession de tour de parole.

Pour Goffman (1988 : 29), « un tour de parole se définit par la possibilité pour un locuteur de conserver le terrain conversationnel, c'est-à-dire par la parole ». Cependant, la définition de tour de parole la plus acceptée est celle de Sacks *et al.* (1974). Pour eux, le turn constructional unit (TCU) est l'unité de discours à la base de l'interaction. Cette définition est nécessaire à l'analyse de la dynamique du turn-taking, en lien avec l'émergence de transition relevant place.

I.1.3.5.2. Règles du « turn-taking » au moment du tour de parole

Sacks *et al.* (1974 : 54), l'attribution des tours de parole se fait de diverses manières, au moment d'un TRP. Dans un premier cas, le locuteur 1 choisit pendant son tour le locuteur 2 ; ce sera donc à ce dernier d'enchaîner et à personne d'autre.

Dans un deuxième cas, le locuteur 1 ne désigne personne dans son tour, et le locuteur 2 se sélectionnera lui-même pour succéder au locuteur 1.

Enfin, dans un troisième cas, le locuteur 1 ne désigne personne pendant son tour pour le succéder et le locuteur 2 ne peut pas s'auto-sélectionner. Par la suite, cela va permettre au locuteur 1 de conserver son tour et de poursuivre.

Le turn-taking de gestion des tours de parole est régi par un modèle de règles. Selon Sacks *et al.* (1974 : 54), « il s'agit pour les locuteurs de repérer les moments pertinents où l'un ou l'autre peut ou doit prendre ou céder la parole. L'alternance des tours de parole doit être réalisée de manière fluide et continue ».

Partant de ce principe, nous aborderons les règles de gestion des tours de parole.

Selon Kerbrat-Orecchioni (1992 : 68), les règles d'allocation reposent sur le principe de la coopération entre les locuteurs : « le changement de tour doit normalement s'effectuer à un point de transition possible ». Cela permet aux locuteurs de structurer leurs échanges et de déterminer les moments d'allocation des tours. Le tour de parole s'enchaîne entre les interactants, selon un système d'alternance afin que la conversation soit équilibrée et harmonieuse. Chaque changement de locuteur respecte un règlement particulier. Kerbrat-Orecchioni (1992 : 160-162) définit ce modèle en représentant les principes suivant :

Dans une conversation, la fonction locutrice doit être occupée alternativement et de manière équilibrée par chaque locuteur. Une seule personne parle à la fois. Il y a toujours une personne qui occupe la fonction émettrice (la parole).

Sacks *et al.* (1974) décrivent le tour de parole selon ce qui suit : il ne faut pas monopoliser la parole et produire de longs tours, et donner l'occasion aux autres participants d'intervenir. Prendre en considération le principe de « chacun son tour », cela veut dire, un

seul locuteur doit parler à la fois pour éviter les chevauchements. Il faut respecter l'intervalle entre les tours de parole : si l'intervalle est trop court, il peut être considéré comme interruption, s'il est trop long, il indique un dysfonctionnement. La taille d'une conversation ainsi que les propos produits par les interactants ne sont pas déterminés à l'avance, car le nombre des locuteurs varie d'une conversation à une autre. Selon Charaudeau et Maingueneau (2002 : 580-581), « si le locuteur en cours n'attribue pas le tour et que personne ne s'auto-sélectionne, le locuteur dont c'était le tour continue ».

Sacks, Schegloff et Jefferson ont développé les règles de l'alternance des tours de parole pour éviter les silences et réduire les chevauchements de parole. Le locuteur en cours sélectionne le locuteur suivant par des indices de nature prosodique, syntaxique, gestuelle, et/ou posturale. S'il n'a sélectionné personne au moment où il laisse la parole, un successeur peut s'auto-sélectionner. Dans ce cas, si les deux participants au tour démarrent en chevauchement, c'est le premier à s'être auto-sélectionné qui acquiert les droits sur le tour.

I.1.3.5.3. La Co-construction de l'interaction

Traverso distingue deux types de tours. Les tours pleins ou « vrais tours », qui apportent une contribution et les régulateurs, qui ne sont pas considérés comme de vrais tours, ils indiquent l'écoute, l'attention et l'engagement dans l'interaction. Ils sont brefs et sont souvent produits en chevauchement. Ce sont des petits mots ou des expressions comme « humm », « oui », « ah d'accord », « je sais », « je vois », « ah bon ? », etc. (Beal, 2010 : 113). Gaulmyn (1987 : 209) les définit ainsi « les régulateurs [...] contribuent à étayer, à soutenir le discours du locuteur sans attendre qu'il en manifeste le besoin, en allant au-devant de ses désirs d'approbation ». Cela dit, les régulateurs ne sont pas considérés comme des interruptions car ils ne perturbent pas le tour de parole du locuteur qui continue à parler normalement. Traverso (1998 : 180-183) utilise le terme « régulation » pour désigner le fonctionnement de tour de parole : « l'activité de régulation est indispensable au bon déroulement de l'interaction. Effectuée non verbalement de façon continue, elle est assurée sur le plan verbo-vocal par des productions plus ou moins élaborées (humm, oui, ah d'accord, etc.) ».

En règle générale, dans toute interaction, chaque participant ayant notamment pour tâche d'éviter les silences gênants (ceci signifie que chacun se doit de prendre la parole dès que

l'autre a terminé son tour). Mais il arrive que les interlocuteurs transgressent les règles qui sont régies par l'alternance des tours de parole. C'est ce que Kerbrat-Orecchioni (1998) nomme « les ratés » du système des tours. Selon elle, ces « ratés » « sont inévitables, et fréquents, ils sont imputables » (Kerbrat-Orecchioni 1998 : 172). Ainsi, ils se présentent sous forme d'interruption, de chevauchement, de silence ou d'intrusion.

I.1.3.6. Les chevauchements et les interruptions de la parole

Le chevauchement et l'interruption sont deux phénomènes qui apparaissent comme une sorte de « raté » du système de tours. L'alternance des tours de paroles est négociée par les participants de l'interaction et « leur statut de dominant ou de dominé va en grande partie dépendre de leur maîtrise des techniques du « turn system », et de leur capacité à prendre et à garder la parole » (Kerbrat-Orecchioni, 1992 : 87).

Partant des principes qui sont énumérés par Sacks *et al.* Une seule personne parle à la fois « The system allocates single turns to single speakers » (1978 : 15). Alors, ce qui affecte le système des tours sont des « ratés ». On peut distinguer deux sortes de « ratés » du système des tours de parole. Des ratés dits volontaire, c'est-à-dire que les interlocuteurs ne respectent pas ces règles. Des ratés dits involontaire c'est-à-dire que les indices de fin de tour sont flous.

Il semble que les deux phénomènes se différencient l'un de l'autre, alors que le chevauchement est une violation au niveau de la coordination formelle des tours de parole. Partant de ce principe, nous allons aborder la notion de chevauchement.

I.1.3.6.1. La notion de chevauchement

D'une manière générale, le chevauchement est employé dans l'analyse conversationnelle, il peut avoir lieu lorsque deux locuteurs parlent, ainsi leurs voix se superposent, c'est à dire ce raté du système se produit au moment où il y a deux personnes ou plus parlent en même temps. Schegloff (1987) s'intéresse aux chevauchements et aux différentes catégories de répartitions. Ainsi, il met en évidence diverses formes d'anticipation et de ratés. Nous distinguons trois types de chevauchements de parole :

I.1.3.6.1.1. Chevauchement par anticipation. (Fin –chevauchement)

Le chevauchement se produit juste avant la fin du tour prévu du L1. (Ceci est dû au fait que les derniers mots d'un tour sont la plupart de temps peu formatifs).

I.1.3.6.1.2. Chevauchement par violation territorial (milieu-chevauchement)

C'est ce qui se produit au milieu du tour, c'est-à-dire que le L2 s'empare de la parole alors que le L1 n'a pas émis de signal de fin de tour (l'interruption est intentionnelle).

I.1.3.6.1.3. Chevauchement par « pause inter » ou « pause intra »

En ce qui concerne ce type de chevauchement, c'est lorsque le L1 émet de signaux de fin de tour, ou une chose pareille. Ainsi, le L2 prend la parole et que le L1 n'a pas terminé et enchaine aussi.

I.1.3.7. La notion d'interruption

La notion d'interruption est plus complexe de celle de chevauchement, car elle fait intervenir à la fois des critères syntaxiques, prosodiques, mimo-gestuels et interactionnels. L'interruption de parole peut se faire de manières différentes, elle peut avoir lieu en coupant la parole de l'autre brusquement et parfois sans arrêt ou même par le biais d'une demande formulée poliment.

L'interruption peut être involontaire dans le cas où L2 croit que L1 a terminé son tour, ce qui est considéré comme incompréhension des signaux émis ; comme elle peut être volontaire dans le cas où L2 viole le tour de L1 et le prend en connaissance de cause, dans ce cas, l'interruption peut être accompagnée ou non d'un chevauchement. (Kebrat-Orecchioni, 1998 : 8).

Nous distinguons deux types d'interruption :

I.1.3.7.1. Les interruptions « violatives »

Ce sont des interruptions assez longues qui s'utilisent pour s'imposer dans une discussion.

I.1.3.7.2. Les interruptions « coopératives » ou « affiliatives »

Ces interruptions contribuent au bon déroulement de l'interaction, elles expriment la coopération et l'enthousiasme dans le discours.

I.1.3.7.3. Stratégies pour conserver son tour

C'est souvent à la faveur d'une pause interne de tour de parole qu'un locuteur peut s'auto-sélectionner alors que même le locuteur en place n'a pas terminé son tour. Différentes stratégies sont utilisées par le locuteur en place pour conserver ou récupérer son tour de parole.

Figure 4 : Les valeurs et notion d'interruption selon le modèle de Kerbrat-Orecchioni

Minimiser les pauses intra-tours, c'est lorsque le locuteur en place ne fait aucune pause pour se donner le temps de penser à la suite.

Incorporer la contribution de l'interlocuteur, lorsqu'un autre locuteur s'auto-sélectionne à la faveur d'une pause intra-tour, c'est en quelque sorte une manière de récupérer son tour et la contribution de l'interlocuteur afin de l'incorporer dans son propre tour de parole.

Recycler l'énoncé, consiste en la manière de conserver son tour et ne pas le lâcher.

Augmenter le volume ou protester verbalement, ceci consiste à couvrir la voix de celui qui interrompt en augmentant le volume ou de demander à l'interlocuteur de se retirer.

Néanmoins, L'interruption peut se considérée comme une menace pour la face négative de l'interlocuteur. Pour Kerbrat-Orecchioni (1998 : 176), l'interruption est « une offense conversationnelle ; en lui coupant la parole, on lèse-le territoire d'autrui, et on menace sa face

». Pour mieux analyser la notion de la face nous nous consacrons à l'étude des différents types de politesse.

I.2. La théorie de la politesse

C'est une théorie récente dans les sciences du langage. En effet, ce n'est que vers la fin des années 70 aux Etats Unis que les linguistes américains, tels que Robin Lakoff, Geoffrey Leech, mais, surtout Penelope Brown et Stephen Levinson, ont commencé à s'intéresser à la conversation et en particulier à la politesse dans les interactions verbales. Ils ont contribué à son développement, mais c'est en France, grâce aux travaux de Kerbrat-Orecchioni (1992), qui a élargi et revisité le modèle de Brown et Levinson que l'étude de la politesse a connu un grand succès dans le domaine de la pragmatique interactionnelle. Mais, elle s'est d'abord aménagée avec Goffman, ce dernier a ajouté des règles dites « rituelles » qui font partie des mécanismes fondateurs d'une interaction. Nous présentons dans le point suivant, les concepts qui sont liés à cette théorie.

I.2.1. Le modèle de politesse d'Erving Goffman

Ce fut le premier à introduire la notion de la « face » (celle que l'on peut « perdre » ou « garder »). Il l'a considérée comme la « valeur sociale positive » qu'une personne revendique à travers ses comportements sociaux. C'est l'élément nécessaire de l'identification sociale, c'est-à-dire que chaque personne possède à son tour deux faces, « une face négative et une face positive ». « La face » étant l'image de soi que chaque individu veut montrer aux autres membres d'une certaine communauté, ce terme tient aussi à l'expression populaire ou folklorique « perdre la face » (ou losing face en anglais) qui veut dire « être humilié ou gêné ». La face, pour Goffman (1974 : 9) n'est pas logée dans l'individu, mais se « diffuse à travers le flux des rencontres ». Pour Avodavodo (2012), la face est considérée « en tant qu'objet sacré, la face représente beaucoup pour l'individu qui se voit investi de la responsabilité de la sauvegarde des menaces qui présente sur elle ». Ainsi, pour garantir la continuité de la conversation, il faut sauver et préserver la « face », ou bien éviter ce qu'il appelle les « Face Threatening Acts » (FTA).

Selon Goffman (1974 : 10), « les règles du groupe et la définition de la situation » déterminent « le degré de sentiment attaché à chaque face », c'est-à-dire, pour aménager sa

face et celle des autres, l'individu est amené à effectuer le travail de « figuration » ou « face work ». Goffman (1974 : 15) l'explique d'une certaine manière ; ainsi, « tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même) ». Pour lui, cette théorie est considérée comme une matrice sociale de la communication. D'une manière plus détaillée, Goffman (1974 : 17), donne d'avantage explication du travail de « figuration » comme suit :

Une personne [...] agit dans deux directions : elle défend sa face, et, d'autre part, elle protège la face des autres. Certaines pratiques sont d'abord protectrices, mais, en général, ces deux points de vue sont présents en même temps. Désirer sauver la face d'autrui, on doit éviter de perdre la sienne, et, cherchant à sauver la face, on doit se garder de la faire aux autres.

Par ailleurs, il est indispensable de mentionner les travaux du sociologue américain Goffman dont l'apport a fondamentalement contribué à la naissance de l'analyse des interactions. Pour Goffman, il existe un lien étroit entre le langage, le contexte et l'action. Il remarque que le langage est important dans le fonctionnement d'une société. Il parle également d'une notion principale à l'analyse des interactions sociales, à savoir la notion des rituels. Selon Goffman (1953 : 102-103), « le rituel est un acte formel et conventionnalisé par lequel un individu manifeste son respect et sa considération envers un objet de valeur absolue, à cet objet ou à son représentant ». Il ajoute et définit le rite comme « le modèle d'action préétabli que l'on développe durant une représentation et que l'on peut présenter ou utiliser en d'autres occasions » (Goffman, 1953 : 104). Il s'agit ainsi, du modèle de comportement que l'individu adopte dans une situation d'interaction. Le rite ne constitue pas pour autant une réalité précise et stable. Le terme « rituel » employé par le sociologue reçoit plusieurs définitions dans ses travaux.

Goffman (1974) introduit aussi la notion de territoire qui signifie les frontières intimes d'une personne. Partant d'un territoire spatial qui est soit fixe soit situationnel, l'auteur en aborde d'autres qui ne sont pas forcément spatiaux, Il explique ainsi les huit territoires du moi :

I.2.1.1. La notion de « face work » ou la « figuration »

« La figuration » est la traduction française d'Alain Kihm de l'américain « face work », d'Evring Goffman Selon Goffman (1974 : 15), la figuration est tout ce qu'entreprend un

individu pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne, et tout ce qu'il met en place pour aider les autres dans le même but. C'est à partir de cette idée-là que naît ce que Brown et Levinson appellent la face négative et face positive, deux faces qui sont indissociables. Goffman affirme aussi que dans une interaction, chaque interactant ressent le besoin de protéger sa face et celles des autres. C'est ce qu'il appelle le « face want ».

I.2.2. Le modèle de Robin Lakoff.

Lakoff est citée par Kerbrat-Orecchioni (1992 : 163) comme la première conversationnaliste qui s'est consacrée aux réflexions portant sur l'étude de la politesse en interaction. Cette linguiste (1975 :64) a défini la politesse comme « un moyen de minimiser le risque de confrontation dans un discours ». D'après elle (1972), « toute communication, tout échange verbal a pour but de transmettre les informations, établir et maintenir la relation entre les interactants ». Ainsi, ces finalités ne peuvent se réaliser que par le biais de la politesse. Pour elle (1992 : 167), « les stratégies de politesse sont conçues spécifiquement pour faciliter l'interaction ». C'est-à-dire que le but principal de la politesse est de préserver la face et les relations interpersonnelles par la bonne gestion de comportements de l'un envers l'autre et envers lui-même, mais c'est aussi protéger le déroulement de la communication.

Pour Robin Lakoff, la communication humaine a deux fonctions principales qui sont les suivantes :

La transmission des informations.

L'établissement des relations interpersonnelles.

Pour elle, ces deux concepts de la communication se gèrent par deux types de règles qu'elle appelle « les règles de compétences pragmatiques » qui sont :

Be clear, soyez clair ; qui s'inspire du principe de coopération de Grice dont elle rappelle « les règles de la conversation ».

Be polite, soyez poli ; qui s'appuie sur « les règles de la politesse ».

Ainsi, les mécanismes de la conversation diffèrent selon l'objectif du locuteur, si le but est de passer l'information, il s'appuie sur la première règle pour la clarté du message et de la

facilité de la réception par le destinataire, comme les appelle « les règles de la clarté ». Cependant, si le but est de vouloir garder le déroulement et le renforcement de la relation interpersonnelle, le locuteur dans ce cas, s'appuiera sur la deuxième règle que Lakoff appelle « les règles de la politesse » qui sont les suivantes :

N'imposez pas,

Laissez le choix,

Soyez amical,

Mettez l'autre à l'aise.

C'est à partir de cette idée que Leech élabore son modèle de politesse.

I.2.3. Le modèle de Geoffrey Leech

Pour Leech (1983), la « coopération » et la « politesse » sont les deux facteurs pragmatiques importants qui régissent l'interaction. Le premier, inspiré du principe de Grice, concerne le contenu de l'énoncé ; et le deuxième facteur, celui de la politesse, concerne l'harmonie de la relation. Pour Leech (1983 : 132), « le principe de politesse, qui repose sur les notions de « coût » et de « bénéfice », se présente comme un ensemble de six maximes de politesse et de leurs sous-maximes » ; c'est-à-dire que le coût désigne ; ce que perd l'interlocuteur dans un échange et le bénéfice, ce qu'il gagne. Solon, AVODO AVODO (2012 : 95), « le principe susmentionné donne lieu à six maximes de politesse construites autour de deux lignes de conduites consistant soit à minimiser, soit à maximiser » :

Figure 5 : Maximes et sous-maximes constitutives du Principe de la Politesse de Leech.

Tact maxim « maxime du tact »

Minimizecost to other (minimiser le coût à autrui).

Maximizebenefit to other (maximiser le bénéfice à autrui).

Generositymaxim « maxime de générosité » ;

Minimizebenefit to self (minimiser le bénéfice pour soi).

Maximise cost to self (maximiser le coût pour soi).

Approbation maxim « maxime d’approbation » ;

Minimizedisspraise of other (minimiser le reproche ou (l’injure) à autrui).

Maximizepraise of other (maximiser l’éloge à autrui).

Modestymaxim « maxime de modestie » ;

Minimizepraise of self (minimiser l’éloge à soi).

Maximizedispraise of self (maximiser le reproche à soi).

Agreement maxim « maxime de l’accord » ;

Minimizedisagreementbetween self and other (minimiser le désaccord entre soi et autrui).

Maximize agreement between self and other (maximiser l’accord avec soi et autrui).

Sympathymaxim « maxime de sympathie » ;

Minimizeantipathybetween self and other (minimiser l’antipathie entre soi et les autres).

Maximizesympathybetween self and other (maximiser l’empathie avec autrui).

Si Leech a mis en place son modèle en ayant recours aux deux notions du « coût » et de « bénéfice », Brown et Levinson, quant à eux, se basent sur la notion de la « face », comme nous le verrons dans ce qui suit :

I.2.4. Le modèle de Brown et Levinson

Le modèle de politesse de Brown et Levinson (1987) est considéré comme étant le plus cohérent qui constitue le cadre théorique de l’étude de la politesse. Ce modèle est fondé sur la notion de « face » empruntée à Goffman. Brown et Levinson établissent la distinction entre deux types de « face » :

I.2.4.1. « La Face positive »

Selon Kerbrat-Orecchioni (1992 : 168), «la face positive correspond en gros au narcissisme, c'est l'image positive et valorisante de soi-même que l'on tente d'imposer aux autres dans l'interaction ».

I.2.4.2. « La Face négative »

La face négative correspond à ce que Goffman décrit comme le « territoire du moi » qui regroupe les différents (territoires temporel, spatial, corporel, matériel, etc.). D'après Brown et Levinson (1987), les deux faces d'un interlocuteur sont menacées par certains actes de langage appelés actes menaçants pour la face, (Face Threatening Acts ou « FTA »).

I.2.4.3. Le concept de FTA (Face Threatening Act)

Les « FTA » sont d'après Brown et Levinson (1987), « des actes qui lèsent la face de l'individu, comme la critique, l'ordre etc. ». Brown et Levinson (1987) montrent que dans chaque situation de communication, les interlocuteurs sont confrontés à des actes qui défavorisent leur face. Pour Kerbrat-Orecchioni (1992 : 169), « tout au long du déroulement de l'interaction, les interlocuteurs sont amenés à accomplir un certain nombre d'actes, verbaux et non verbaux, or la plupart de ces actes-voire la totalité- constituent des menaces potentielles pour l'une/ ou l'autre de ces quatre faces ». Elle permet d'exprimer la menace par la majorité des actes (verbaux ou non verbaux). Ainsi, elle dégage quatre types de menaces :

2.4.3.1. Les actes menaçant pour la face négative du locuteur, comme la promesse qui vient léser son propre territoire.

2.4.3.2. Les actes menaçants pour la face positive du locuteur, comme l'autocritique (la critique de soi).

2.4.3.3. Les actes menaçants pour la face négative de l'interlocuteur, comme les violations territoriales (poser une question indiscrete à son interlocuteur constitue un acte menaçant (FTA) pour sa face négative).

2.4.3.4. Les actes menaçant pour la face positive de l'interlocuteur, comme la critique, l'insulte qui représente un cas absolu de « FTA ».

Dans leur théorie de la politesse, Brown et Levinson ont considéré tous les actes de langage comme étant des actes menaçants. En revanche, pour Kerbrat-Orecchioni (1992), cette théorie aborde la politesse d'une manière plus alarmiste.

I.2.5. Le modèle de Kerbrat-Orecchioni

Pour corriger la conception un peu négative de la théorie de politesse de Brown et Levinson qui n'envisagent que l'existence d'actes menaçants pour la face, Kerbrat-Orecchioni (1996) ajoute à la notion de « FTA », celle de « FFA ». Kerbrat-Orecchioni (1996 : 60) affirme que la politesse semble être « un ensemble de procédés que le locuteur met en œuvre pour ménager ou valoriser son partenaire d'interaction ».

I.2.5.1. Le concept de « FFA » ou « anti FTA » (Face Flattering Acts)

Le concept de « FFAs » ou « Face Flattering Acts » désigne les actes de langage qui flattent la face de l'interlocuteur, à titre d'exemple les remerciements, les salutations, etc. En se basant sur cette notion, Kerbrat-Orecchioni (1996) a revisité les notions de politesse positive et négative telle qu'elles sont définies par Brown et Levinson et en proposant deux autres notions « l'impolitesse positive et négative ».

2.5.1.1. La politesse positive consiste à produire quelques FFAs pour la face de l'autre, tel que les salutations, les vœux, etc.

2.5.1.2. La politesse négative consiste à éviter de produire un FTA, tel que les ordres, les interruptions, etc.

2.5.1.3. L'impolitesse positive consiste, d'après Kerbrat-Orecchioni (1995 : 77), « à accomplir un FTA non adouci, ou durci ». Cela consiste en la production d'un FTA non adouci, comme la critique et le reproche.

2.5.1.4. L'impolitesse négative consiste, pour Kerbrat-Orecchioni (1995 : 77), « à s'abstenir de produire un acte rituel attendu (salutation, excuse, remerciement, compliment, etc.). C'est l'absence d'un marqueur de politesse, c'est-à-dire ne pas accomplir un FFA attendu (ne pas dire merci à une personne qui nous aide).

Tableau 2 : Résumé des concepts utilisés

La face	L'image de soi (Goffman, 1974 :9)
La face négative	Notre territoire personnel (Brown et Levinson, 1990 : 56)
La face positive	L'image positive que nous voulons donner de nous (Brown et Levinson, 1990 : 56)
La figuration/ face-work	L'action que nous faisons pour défendre notre face, ou celle de l'autre (Goffman, 1974 : 24)
FTA	Face Threatening Act : une action ou une formulation qui menace notre face, ou celle d'autrui (Brown et Levinson, 1990 : 68)
FFA	Face Flattening Act : une action ou une formulation qui met en valeur notre face, ou celle d'autrui (Kerbrat-Orecchioni, 2014 : 249,292)
La politesse positive	La politesse qui met en valeur l'autre (Brown et Levinson, 1990 : 21)
La politesse négative	La politesse qui diminue un FTA (Brown et Levinson, 1990 : 21)
L'impolitesse positive	Elle consiste à accomplir un FTA non adouci, ou durci (Kerbrat-Orecchioni, 1995 : 77)
L'impolitesse négative	Absence de politesse là où elle est attendue (Kerbrat-Orecchioni, 2010 : 39)

I.2.5.2. Principes « A-orientés » et « L-orientés »

Pour Kerbrat-Orecchioni (1992), la politesse peut être orientée soit vers le locuteur soit vers l'allocataire, ce qui se trouve négligé dans le modèle de Brown et Levinson. En d'autre terme, elle ne tient pas que de l'allocataire mais aussi du locuteur lui-même.

I.2.5.2.1. Les principes « A-orientés »

Ce sont les actes produits par le locuteur dont l'objectif serait de valoriser les deux faces positive et négative de son allocataire. Kerbrat-Orecchioni (1992 : 185) affirme que « Les principes A-orientés représentent la politesse au sens strict ; avec ses deux variantes, négative et positive, elle consiste à ménager ou valoriser les faces d'autrui » : la politesse positive est le fait de produire des FFA envers les faces positive et négative de l'allocataire (faire des salutations, des compliments, etc.). La face négative, quant à elle, consiste à éviter les menaces (FTA) envers les faces positive et négative de celui-ci (éviter de donner des ordres brutaux ou des remarques désobligeantes, etc.).

I.2.5.2.2. Les principes « L-orientés »

Ces principes contiennent deux types de consignes : la première est favorable au locuteur dans le cas de l'auto-défense ; la seconde lui est défavorable. Pour Kerbrat-Orecchioni (1992 : 185), « Quant aux principes L-orientés, leur rôle est secondaire, mais néanmoins nécessaire si l'on veut rendre compte dans sa globalité du fonctionnement de la politesse ».

I.3. L'adoucissement

Les adoucisseurs sont des procédés qui consistent à adoucir les FTAs, ils servent à atténuer et réparer l'effet dommageable provoquer sur la face de l'interlocuteur, dans le but d'instaurer un bon fonctionnement de l'interaction. Selon Kerbrat-Orecchioni (1992 :14), les adoucisseurs ont « pour priorités communes d'accompagner la formulation d'un acte de langage qui constitue potentiellement un FTA pour le destinataire de l'énoncé, et de chercher à en arrondir les angles ».

Fraser (1980) ajoute que « L'adoucissement peut se définir par la modification des effets négatifs d'un énoncé sur le destinataire, comme exemple, adoucir les effets d'une mauvaise nouvelle, ou rendre une critique plus acceptable » en d'autre terme rendre un acte menaçant moins grave.

Quant à Goffman (1955 : 213-231), « un travail de face » (face-work) désigne « tout ce qui entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y compris elle-même), car la perte de face risque de mettre à mal « l'ordre de l'interaction ».

II. Cadre méthodologique

II.1. Présentation des données

Pour Blanchet (2007 : 347), « le corpus aide à rendre lisible la complexité du terrain ». De ce fait, le corpus occupe une place importante dans notre recherche. La présente étude porte sur l'analyse des interactions verbales qui se sont produites entre une prothésiste ongulaire et une cliente dans son domicile situé à Trieux dans la Lorraine en France au moment du travail.

Pour mener à bien notre travail, il est indispensable de montrer la situation d'interaction dans laquelle s'est produite l'interaction. Selon (2007 : 17), « L'un des principes de l'interactionnisme est que le langage doit être étudié en situation ». De ce fait nous évoquerons : le site, les participants ainsi que le but de l'interaction.

II.1.1. Le site (setting) : le cadre spatio-temporel

Selon Traverso (1996 : 9), « le moment et l'endroit où se déroule l'acte de parole est, d'une manière générale, tout ce qui le caractérise du point de vue matériel ». Le cadre spatial est une description du lieu où se déroule l'interaction soit (un lieu ouvert, fermé, public, privé, etc.). Ainsi, le site « Setting » est un élément indispensable dans l'analyse interactionnelle. Il constitue le cadre spatio-temporel de l'interaction verbale, c'est-à-dire le cadre physique (la durée, le moment et le lieu) de l'interaction et du cadre psychologique (correspondant en quelque sorte à l'atmosphère) où se produit l'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1992).

II.1.2. Le temps (le cadre temporel)

Une notion de base de l'interaction verbale de notre corpus. Traverso (2007 : 83) insiste sur le fait que « dans une conversation, les individus sont totalement tournés les uns des autres pour un temps qu'ils ne comptent pas ».

L'interaction se rapportant à notre travail a été enregistrée le quatre octobre deux mille vingt à (9 :00 h). L'enregistrement a été fait à un moment bien défini, c'est-à-dire pendant le travail et a duré une heure et vingt-deux minutes et dix-sept secondes, c'est dire entre 9h00 et 10h22. Cependant, même si l'interaction s'est produite pendant le travail, les interactions verbales se déroulent dans un cadre informel : les sujets traités sont variés et spontanées, à l'opposé du cadre formel où se tiennent des sujets bien déterminés et précis

Le temps d'une interaction varie. En effet, il est difficile de préciser la durée minimale, moyenne ou maximale d'une conversation. Traverso (2009 : 09) affirme « qu'il n'est pas possible de préciser une durée moyenne, minimale ou maximale, pour la conversation, bien que le manque de temps soit susceptible d'en compromettre l'émergence » ; c'est-à-dire que la discussion varie selon la disponibilité des participants.

II.1.3. Le lieu (le cadre spatial)

D'après Traverso (2007 : 83), une interaction « peut se dérouler en tout lieu, bien qu'elle affectionne les lieux propices à la meilleure proximité spéciale et psychologique ». Les données interactionnelles visées par notre étude ont été enregistrées dans une maison à Trieux, une région de Lorraine en France qui est considérée comme un lieu de travail de la prothésiste ongulaire. Le choix de cet enregistrement est motivé par le fait que c'est un lieu où se manifeste la langue française étant donné que notre recherche vise à la description de celle-ci.

L'interaction diffère selon les lieux, et leur disposition spatiale qui déterminent les positions relatives aux participants. Une distinction importante existe entre les « lieux publics » et « les lieux privés ». Les premiers étant souvent plus contraignants (Traverso, 2007 : 19).

Il est à signaler que nous n'avons pas assisté à la discussion en raison de la distance qui sépare l'Algérie de la France. De ce fait, nous n'avons pas occupé le rôle d'observateur. Cependant, cela ne nous a pas manqué d'avoir une idée et de bien transcrire l'enregistrement. Nous tenons à préciser que notre absence dans le lieu ne constitue pas un obstacle dans l'accomplissement de ce dernier étant donné qu'il n'a pas influencé à l'interaction.

II.1.4. Le but

Le but est également appelé *purpose* par Brown et Fraser (1979). Il résume ce que Hymes (1972) appelle « end ». Il s'agit de la finalité, c'est-à-dire du but d'une action : ce que

l'on veut faire en communiquant, mais aussi le résultat de l'activité de communication. Autrement dit, l'objectif que se fixe chaque participant, ainsi un but ou un ensemble de buts qu'il se fixe dès qu'il entame l'interaction. Selon Grice (1979 : 109), « chaque participant reconnaît l'existence d'un ou de plusieurs buts ou, du moins, de directions réciproquement accepter ».

Le but est articulé en « maxi-purpose » ou but global et en « mini-purpose » ou but plus ponctuel qui correspond à chaque acte de langage qui se réalise pendant l'interaction. Selon Traverso (2009 : 19), « en parlant de l'objectif de l'interaction, on désigne la raison pour laquelle les individus sont réunis. C'est de l'objectif global de la rencontre qu'il s'agit ».

Dans notre corpus, l'ongleriste et la cliente discutent de plusieurs sujets qui ne sont pas préparés et fixés à l'avance.

II.1.5. Les participants

L'interaction qui compose notre corpus s'organise entre deux participantes actives, L'ongleriste KR et sa cliente KL, et une autre moins active, la fille de l'ongleriste. AM, qui ne se manifeste que vers la fin de la discussion.

II.1.5.1. Le rôle interactionnel des participants

Le rôle interactionnel désigne le contrat de communication entre les participants. Traverso (2007 : 18) affirme qu'« au cours des rencontres, les interactants assument des rôles interactionnels ». Les rôles interactionnels dans cette discussion sont complémentaires (une onglériste et une cliente).

II.1.6. Le nombre

Le nombre des participants constitue un point important dans une interaction verbale. Pour Traverso (2007 : 18),

Le nombre des participants engagés dans une interaction influence son déroulement et modifie les craintes pesant sur chacun : dans une situation duelle, l'obligation d'engagement de chacun est maximale, alors que dans une situation à plus de deux participants, l'atténuation de certains peut être plus flottante.

Comme nous l'avons susmentionné, notre corpus est composé de trois participants (voir supra). Pour Traverso (2009 : 18) « L'ensemble des individus qui ont accès à ce qui se passe entre les partenaires, même s'ils ne participent pas aux échanges, jouent un rôle dans l'interaction ».

Dans ce qui suit, nous présentons des exemples d'interactants qui composent les interactions verbales de notre corpus.

Interaction 1

028 RK oui voilà/ (.) c'est toi qui voulais les enlever
quoi(.)

029 KL tout le monde me dit mais fais le remplissage/ (.) fais
le remplissage/ (.)

Interaction 2

782 RK ça va là/(.)

783 MA oui/

II.1.7. La relation

Selon Traverso (2007 : 18),

Les rôles en présence au cours des rencontres peuvent être situés les uns par rapport aux autres sur les deux axes : horizontal ou axe de la proximité/distance, et vertical ou axe du pouvoir, qui concerne la dominance entre les participants, leur relation pouvant être plus ou moins égalitaire ou hiérarchisée.

La relation établie entre les participants composant notre corpus est une relation distante (entre une prothésiste et sa cliente).

II.2. La stratégie de la recherche

Afin de mener à bien notre travail, nous avons procédé dans l'accomplissement de notre corpus à l'enregistrement de deux discussions, que nous avons par la suite transcrites puis soumises à l'analyse. Cela veut dire que nous avons utilisé une méthode de recherche inductive. Selon Traverso (2007 : 22),

L'analyse des interactions verbales repose sur une méthode inductive : elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive.

Autrement dit, cette méthode est descriptive, elle se base sur l'enregistrement et la transcription. Il est important de préciser que les participants ont eux-mêmes enregistré la discussion, mais cela ne nous a pas manqué de connaître les détails de l'enregistrement. C'est-à-dire qu'ils nous ont confié les moindres détails du déroulement de ce dernier (le lieu, et les conditions d'enregistrement).

Notre corpus se présente sous forme d'enregistrement d'interactions verbales qui se déroulent dans une maison (lieu de travail), conduites en langue française. Le choix de travailler sur cet enregistrement s'est fixé sur le naturalisme et l'authenticité des interactions verbales.

Il est nécessaire de savoir que nous analysons les données de notre corpus en faisant des allers-retours entre l'enregistrement et le corpus transcrit, qui selon Kerbrat-Orecchioni (2017 : 26), « un va et vient entre données primaires et secondaires », c'est-à-dire que nous faisons une étude parallèle (orale et écrite). Kerbrat-Orecchioni (1998 : 70) ajoute que « l'analyste doit impérativement s'habituer à travailler parallèlement sur deux objets : la transcription écrite- artefact de seconde ordre, qui peut être plus ou moins riche et fidèle-, et la bande d'enregistrement elle-même ». Un type d'analyse dont plusieurs linguistes prônent, à l'exemple de Traverso (2007 : 23), qui considère que « l'existence de la transcription ne dispense pas du retour à l'écoute effective des enregistrements » ou encore Fauré (2002 : 102) qui précise que « la transcription doit être inscrite dans des allers-retours séquentiels entre l'analyse et son objet ».

II.2.1. L'enregistrement

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'interactionnisme. La base de recherche interactionniste implique le recours à l'enregistrement comme méthode de recueil de corpus. Pour Mondada (2001 : 145), « un moyen de préserver les caractéristiques irréductibles de l'oralité consiste à traiter comme données premières les enregistrements ». Afin de procéder à la collecte de nos données, nous avons contacté nos proches afin de nous aider à accomplir cette tâche primordiale pour notre recherche. En ce qui concerne

l'enregistrement, les interactants ont opté pour l'usage d'un téléphone portable doté d'une application d'enregistrement (dictaphone). Les participants ont préféré cet outil d'enregistrement à l'usage d'un caméscope en raison de l'embarras qu'ils peuvent ressentir devant ce dernier. De plus, cela aurait pu empêcher de donner des conversations naturelles et authentiques.

Lors de l'enregistrement, les participantes étaient assises autour d'une table (l'une en face de l'autre). Le téléphone était posé sur la table afin d'avoir une bonne qualité de son. Cependant, il arrive qu'il y ait des moments où nous avons eu du mal à comprendre ce qui s'est dit lors de la discussion à cause du bruit qui sort de la machine utilisée par l'esthéticienne pour le limage des ongles des mains de la cliente (La ponceuse ongles).

En résumé, notre corpus a été enregistré le 14/10/2020. Il est composé de deux discussions. La première a duré une heure, deux minutes et dix-sept secondes, tandis que la deuxième a duré deux secondes.

II.2.2. La transcription

La transcription est une phase capitale dans toute recherche ayant pour base des données orales. C'est une activité qui facilite l'étude du corpus. Traverso (2007 : 23) « souligne qu'« il est inutile de tout noter (et que) le choix doit s'effectuer selon l'objectif de l'analyse. [...] Il n'est pas rare que des phénomènes méticuleusement notés dans des transcriptions ne soient nullement utilisés dans les analyses ». Les systèmes de convention diffèrent d'un auteur à un autre, chacun utilise son propre système. Pour Kerbrat-Orecchioni (2005 : 27), « les techniques de transcription varient, mais s'agissant du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage ».

Nous avons transcrit les données sur lesquelles se base la présente étude entre octobre et décembre 2020, en nous appuyant sur la convention du groupe ICOR de UMR 5191 (CNRS – Lyon 2 – ENS de Lyon), préconisé par le laboratoire ICAR. Ce type de transcription orthographique est connu pour sa qualité de préserver l'oralité originelle des interactions. C'est pour cela que nous l'avons choisie.

Par ailleurs, l'énumération se fait à base de changement de tours de parole. Nous présentons ci-dessous un extrait du corpus :

Exemple

- 158 RK moi je sais qu'on m'a appris comme ça (.) du coup bah je reste comme ça\
- 159 KL après c'est mieux
- 160 RK bah je préfère (.) après je ne dis pas que je l'ai fait magnifiquement bien tu peux peut-être les faire chez quelqu'un d'autre ça sera (.) tient je dis pas que mon travail il est ::: mais je veux dire voilà je pense que voilà je travaille avec des produits de qualités tu vois (.)
- 161 KL c'est ça que je veux aussi
- 162 RK j'essaye de faire les choses bien quoi tu vois par peur en fait de euh ::: tu sais des allergies des machins comme ça et tout

II.3. Difficultés rencontrées

La transcription est une activité chronophage : elle nécessite une longue durée de travail, plus particulièrement d'écoute de réécoute, ce qui est susceptible de retarder notre recherche. Le téléphone portable a été le seul moyen disponible pour l'enregistrement, c'est ainsi que nous avons rencontré des difficultés lors de la transcription à cause de la mauvaise qualité sonore de quelques passages. De plus, nous avons trouvé beaucoup de difficultés à transcrire les chevauchements qui brouillent les tours de parole.

Dans ce chapitre, nous avons passé en revue un aperçu sur des notions théoriques qui sont en lien avec notre étude qui nous permettent de mener à bien notre analyse. Nous avons également mis l'accent sur la théorie de la politesse élaborée par Kerbrat-Orecchioni sur laquelle repose notre analyse.

Chapitre 2

**Le travail du « face-work » dans le
corpus**

Introduction partielle

L'un des objectifs principaux de cette étude est, comme son titre l'indique, la description des procédés d'adoucissement chez l'esthéticienne et sa cliente. Nous essayons dans ce chapitre d'apporter des éléments de réponse à notre problématique. Autrement dit, nous allons décrire les différents procédés d'adoucissements auxquelles les participants aux interactions verbales analysées font appel pour réparer leurs FTAs. Pour atteindre cet objectif, nous fondons notre analyse sur la description de Kerbrat-Orecchioni (1992, 1994, 1998, 1999) des différents stratégies d'adoucissements des FTAs.

1. Les procédés adoucisseurs dans le corpus

Les FTAs produits dans le corpus sont essentiellement adoucis par ce que Kerbrat-Orecchioni (1992 : 200) appelle les adoucisseurs additifs qui adoucissent les FTAs en les accompagnant :

Ces différents procédés [...] ont pour propriétés communes d'accompagner la formulation d'un acte de langage qui constitue potentiellement un FTA pour le destinataire de l'énoncé, et de chercher à en arrondir les angles : ce sont autant de gants que l'on prend pour ménager son partenaire d'interaction (Kerbrat-Orecchioni, 1992 : 214)

Dans ce cas que le FTA est accompagné de certains éléments pour l'adoucir. Dans notre corpus, pour réparer la menace d'un FTA, les participantes à des procédés additifs tels que les marqueurs de distanciation, les énoncés préparatoires qui consistent à annoncer un FTA, les minimisateurs, les formules réparatrices ainsi que les amadoueurs. Dans ce qui suit, nous allons mettre en exergue « les mécanismes de distanciation ».

1.1. Les mécanismes de distanciation

Dans cette catégorie, sont alignés tous les procédés qui écartent l'acte menaçant de l'interlocuteur, comme les verbes de modalités « pouvoir », « vouloir » et les marqueurs d'hésitation.

1.1.1. Les modalisateurs

Il s'agit de mots ou d'expressions qui indiquent le degré de certitude de celui qui s'exprime par rapport aux propos énoncés. En linguistique, un modalisateur est un moyen par lequel le locuteur manifeste la manière dont il envisage son propre énoncé. Pour Franck (2000 : 21), « un modalisateur est une expression linguistique, un morphème, un procédé typographique, ou bien un phénomène prosodique, qui marque le degré d'adhésion du sujet de l'énonciation à l'égard du contenu des énoncés qu'il profère. Cette adhésion peut être forte, moyenne, faible, ou bien nulle dans le cas du rejet ».

Quant à Vion (2000 : 237), la modalisation est définie comme portant sur l'attitude « que le sujet parlant adopte vis-à-vis de ses productions verbales ». Autrement dit, la modalisation est désignée comme l'attitude que le locuteur porte sur ses productions verbales à l'aide de la modalité (c'est-à-dire, les formes linguistiques).

Parmi les marques verbales de la modalité, il est possible de citer le mode conditionnel et le temps du futur de l'indicatif, qui permettent d'inscrire un énoncé dans le domaine du doute, de l'incertain et de la probabilité.

1.1.1.1. Les expressions verbales de modalisation

Pour adoucir l'effet négatif d'un FTA produit dans le corpus, les participants utilisent les expressions de modalisation « je crois que », « je n'ai pas l'impression que », « je pense », « j'ai l'impression que », comme l'atteste l'exemple suivant :

Exemple : « 04/10/2020 »

584 RK de pire en pire t-sais le monde j'ai l'impression et de
pire en pire quoi (.) c'est ce que je disais à une
cliente on parlait de ça de Victorine là et puis je
disais bien avant je jouais dans la rue j'avais trois
(.) quatre ans mes parents me laissait dans la rue quoi

- parce qu'on se connaissait tous entre voisin ::: que euh
 ::: je veux dire qu'on avait tous confiance les uns des
 autres/
- 585 KL c'est ça\
 586 RK et j'ai dit moi maintenant c'est impossible j'ai dit moi
 ma fille par exemple (.) mes filles jamais je ne les
 laisserai dans la rue comme ça/ (.) même à dix ans quoi/
 (.)
- 587 KL à un moment c'est ce que je disais même à l'école au
 lycée et tout
- 588 RK ouais\ mais en fait/ je crois c'est pas maintenant le
 pire (.) le pire est lorsqu'elles vont aller au collègue
 et tout comment on va faire (.)

Cet exemple est extrait de l'interaction sur l'insécurité. Dans le tour de parole 584, RK donne son avis «de pire en pire ». Dans le tour de parole 588, RK exprime un désaccord qui est un FTA. Nous constatons qu'elle a utilisé une expression verbale de modalisation « je crois », une hésitation et un allongement « euh », « ::: » pour adoucir ce désaccord.

Dans ce qui suit, nous allons montrer une forme d'expression adverbiale d'incertitude observé dans notre corpus.

1.1.1.2. L'adverbe d'incertitude

Afin d'adoucir l'effet insignifiant de l'acte de force dans notre base d'étude, l'esthéticienne emploie l'adverbe d'incertitude « peut-être », constaté dans l'exemple qui suit :

Exemple : « 04/10/2020 »

- 084 RK faut que le gel en fait il tienne parce que du coup si
 y'a des pots le gel ne tient pas (.)C'est celui-là que
 tu me disais tiens là/(.)
- 085 KL non celui-là\
 086 RK lequel (.) celui-là (.) /

087 KL humm\
 088 RK non tu vois y'a pas de problème là
 089 KL non c'est une impression (.)
 090 RK non je regarde quand même comme en cas où non
 091 KL c'est peut-être mon impression
 092 RK non c'est ton impression j- te euh ::: je te le confirme
 non parce qu'il tient bien (.)

Cet exemple est extrait de l'interaction traitant le thème du remplissage des ongles. Dans les tours de parole, 089, KL réalise un FTA, un désaccord par rapport au remplissage de l'ongleriste, qu'elle adoucit dans le tour 091 en employant un adverbe d'incertitude « peut-être ».

Après les adverbes de modalisateurs, nous allons traiter les expressions adverbiales d'incertitudes.

1.1.1.3. Les verbes de modalité

Les verbes de modalités sont considérés comme des marqueurs par lesquels l'énonciateur affiche son attitude face à son énoncé, à son interlocuteur et à la situation d'énonciation. Kerbrat-Orecchioni (1992) considère le verbe « pouvoir » comme un modalisateur de requête, dans le sens où il accompagne le plus souvent des requêtes, à l'exemple de « tu peux fermer la porte ? ». Comme nous pouvons le constater dans cet exemple extrait de l'enregistrement :

Exemple : « 04/10/2020 »

539 RK quand je te tire le doigt comme ça (.). comment/ tu
 trouves la malla pour le limage (.)
 540 KL bien/ (.)
 541 RK ça va\ (.)
 542 KL lime bien

543 RK après pareil tu me diras si tu veux encore plus court ou pas juste je te laisserai voir avant que je mette les couleurs du coup après je peux plus C'est bon/ (.)

Cet exemple est extrait de l'interaction sur le limage des ongles. Dans le tour de parole 543, RK, produit un FTA, le refus, et elle l'adoucit par le verbe de modalité « pouvoir ». Ce faisant, elle donne l'impression que c'est un refus qui dépasse sa volonté.

Après les verbes de modalités, nous nous consacrons à un autre type d'adoucisateurs à savoir les marqueurs d'hésitation.

1.1.2. Les marqueurs d'hésitation

Pour Kerbrat-Orecchioni (1992 : 223), « les phénomènes d'hésitation ne doivent pas être traités seulement comme les symptômes d'un 'coût cognitif' excessif, mais aussi comme des stratégies interactives, à mettre en relation avec le travail rituel de préservation des faces ». Cette dernière considère l'hésitation comme un phénomène proche des modalisateurs. Dans le corpus, nous avons constaté que les participants recourent aussi à l'hésitation pour adoucir leur FTA : cela permet à l'interlocuteur d'écarter le FTA de son interlocuteur, comme le montre l'exemple suivant :

Exemple : « 04/10/2020 »

478 RK ouais du coup je suis désolé (.) je t'ai dit bah je t'explique

479 KL c'est normal/

480 RK ouais/ j'ai reçu le truc même bah du coup tu j'ai posé la question et j'ai eu la dame au téléphone parce que moi dès fois j'ai des dames qui viennent à deux t-sais je prends une ensuite l'autre après et en fait même ça je peux pas parce que par rapport à la superficie de la pla-
(.) à De la pièce/

481 KL de la pièce

482 RK en fait elle est trop petite la pièce\ et tiens j'ai peur
d'avoir un contrôle ou quoi

Cet exemple est extrait de l'interaction traitant le sujet du maintien de la distance de sécurité avec tout le monde par rapport au contrôle du covid et la superficie de la pièce où travaille l'ongleriste. Dans le tour de parole 480, RK réalise un « refus ». L'acte de langage produit dans ce passage est réparé par l'hésitation « de la pla- de la pièce », qui est une stratégie adoucissante. Cela rendent moins abrupte cet acte de langage menaçant. En effet, en recourant à ce procédé, la participante introduit une distance temporelle avec son interlocuteur, ce qui lui permet de diluer l'offense que constitue cet acte et rendre la menace moins grave.

Pour atténuer la menace, les participantes de l'interaction, recourent aux désactualisateurs temporels et personnels, comme nous pouvons le constater dans ce qui suit

1.1.3. Les désactualisateurs temporels : l'imparfait

Les désactualisateurs temporels ou « passé de politesse », selon Kerbrat-Orecchioni (1992 : 206) se présente comme l'une des formes temporelles adoucissantes dont dispose la langue française pour atténuer l'imposition de cet acte.

Dans le corpus, nous avons remarqué que l'imparfait accompagne l'acte de refus. En effet, en recourant à cette forme temporelle de politesse pour exprimer son refus, le locuteur donne l'illusion qu'il l'inscrit dans un temps passé. C'est ce que nous pouvons voir dans l'exemple suivant :

Exemple : « 04/10/2020 »

480 RK ouais (.) J'ai reçu le truc même bah du coup tu j'ai posé
la question et j'ai eu la dame au téléphone parce que moi
dès fois j'ai des dames qui viennent à deux c'est genre
je prends une ensuite l'autre après et en fait même ça je
peux pas parce que par rapport à la superficie de la pla-
(.) à De la pièce

481 KL de la pièce

- 482 RK en fait elle est trop petite la pièce et tiens j'ai peur
d'avoir un contrôle ou quoi
- 483 KL on ne sait jamais
- 484 RK oui on ne sait jamais
- 485 KL non mais il a l'habitude
- 486 RK mais tu lu a expliqué que du coup c'est pas que je
voulais pas quoi

Cet exemple est extrait de l'interaction traitant le sujet de la distanciation sociale et la limitation de contact par rapport au contrôle du covid et la superficie de la pièce où travaille l'ongleriste. Dans le tour de parole 486, RK produit un FTA, qui est le refus, et elle l'adoucit par le verbe conjugué à l'imparfait de l'indicatif « je voulais pas quoi » qui inscrit l'acte de refus dans le passé. Ce qui instaure une distance entre l'acte de refus et l'interlocuteur. Après ce type d'adoucisseurs, nous nous consacrons aux préliminaires.

1.2. Annoncer un FTA

Annoncer un FTA consiste à avertir l'interlocuteur pour se préparer à recevoir une menace. Ce que Kerbrat-Orecchioni (1992) appelle « les préliminaires ». Selon Roulet (1992 : 251), « c'est un fait généralement reconnu qu'une action impliquant une intrusion sur le territoire d'autrui et perçu par lui comme moins menaçante pour sa face si elle est préalablement annoncée ». L'annonce d'un FTA peut se réaliser sous différentes formes telles que la requête, l'interrogation, l'invitation. C'est ce que nous allons voir dans l'exemple qui suit :

Exemple : « 04/10/2020 »

- 131 KL c'est ça- c'est ça/ et y-en a qui les font à la glue¹ y-
en a&
- 132 RK ah oui mais non c'est un truc de fous ((rire)) c'est
incroyable\ c'est oui/(.) c'est toi qui m'avais dit ça

¹ Glue : constitue une substance collante (glu), qui s'applique entre deux supports séparés, avant de les rapprocher l'un de l'autre et de les faire adhérer.

l'autre fois oh/ (.) mais tu te rends compte mais tu te rends compte à la glue tu te rends compte surtout déjà t'aurais pu avoir des problèmes (.) je ne sais pas moi une allergie ou quelque chose dans le genre là quoi (.)

133 KL &mais c'est crevasse c'est tout- tout dépend de ce que tu regardes sur facebook134 RKah oui mais bon laisse tomber\

Cet exemple extrait de l'interaction, traite le produit utilisé par les autres esthéticiennes pour les ongles. RK est contre l'idée de la glu. Nous constatons un certain désaccord portant sur le produit en insistant sur la possibilité d'avoir des allergies. En 132, pour adoucir son désaccord, RK en introduisant l'expression « tu te rends compte ? ». En effet, en entendant cette phrase, l'interlocutrice KL s'attend à un énoncé contradictoire. En effet RK prépare son interlocutrice à recevoir un acte menaçant pour le rendre moins brutal. En d'autre terme RK adoucit son désaccord en l'annonçant à sa cliente.

Dans ce qui suit, nous prêtons attention à un autre type d'adoucisseur, les réparateurs.

1.3. Réparer un FTA

Pour adoucir un FTA, les participants font appel à des formules réparatrices, comme la justification et l'excuse. Ces formules réparatrices sont mobiles dans l'énoncé, et peuvent être antéposées ou postposées par rapport aux FTAs.

1.3.1. La justification

Pour Kerbrat-Orecchioni (1992 : 217), la justification, « doit obligatoirement accompagner l'expression d'un désaccord [...] si l'on veut du moins que ces actes aient quelque chance de réussir dans l'interaction ». En effet, la justification se manifeste comme une activité compensatrice, son rôle est de changer un acte offensant à la face en un acte recevable. C'est ce que montrent les exemples suivants :

Exemple : « 04/10/2020 »

478 RK ouais du coup je suis désolé (.) je t'ai dit bah je t'explique

- 479 KL c'est normal/
- 480 RK ouais/ j'ai reçu le truc même bah du coup tu j'ai posé la question et j'ai eu la dame au téléphone parce que moi dès fois j'ai des dames qui viennent à deux t-sais je prends une ensuite l'autre après et en fait même ça **je ne peux pas parce que par rapport à la superficie de la plaque** (.) à **De la pièce**/
- 481 KL **de la pièce**
- 482 RK **en fait elle est trop petite la pièce\ et tiens j'ai peur d'avoir un contrôle ou quoi**

Dans le tour de parole 480, RK réalise un « refus » : elle ne peut pas laisser entrer plus d'une personne dans la salle où elle travaille. L'acte de langage produit dans ce passage est réparé par la justification « **je ne peux pas parce que par rapport à la superficie de la pièce, en fait, elle est trop petite la pièce et j'ai peur d'avoir un contrôle ou quoi** », qui est un réparateur, donc une stratégie adoucissante. Cela rend moins abrupte cet acte de langage menaçant.

Après la justification, nous verrons une autre formule réparatrice, à savoir l'excuse.

1.3.2. L'excuse

L'excuse fait partie de tics de langage, comme le témoignent les innombrables entrées en matière que nous introduisons par « désolée de vous déranger », « excusez-moi... », etc. Pour Goffman (1974 : 4), l'excuse est l'un des trois actes de langages fondamentaux des échanges quotidiens, du moins dans les sociétés occidentales : « les manifestations les plus visibles de l'activité cérémonielle sont sans doute les salutations, les compliments et les excuses qui ponctuent les rapports sociaux ».

Cet acte de langage consiste à faire oublier certaines actions ou paroles, qui pourraient être considérées mauvaises. En d'autres termes, il correspond au fait de se racheter auprès des personnes envers qui on a commis une offense. Kerbrat-Orecchioni (1992 : 217), affirme que l'excuse « constitue pour le locuteur le moyen par excellence de signifier à son interlocuteur

qu'il fait amende honorable, et par là même de neutraliser, au moins partiellement, le FTA qu'il commet ». De même, elle ajoute (2009 : 72), « les mots ne sont pas toujours des bombes et des balles, non, ce sont aussi des petits cadeaux ». C'est ce qu'atteste l'exemple qui suit :

Exemple : « 04/10/2020 »

- 467 RK d'accord\ alors je vais regarder alors juste dis-moi j'ai pas terminé de limer (.) au niveau juste de la longueur est ce que je raccourcie encore un peu ou pas (.)
- 468 KL un tout p- tit peu\ un tout p- tit peu celui-là
- 469 RK celui- là le dernier (.) le dernier d'accord (.)
- 471 KL oui\ le dernier un tout p- tit peu (.)
- 472 RK alors je vais juste terminer Il est brouillard mais je vais allumer c'est pour éviter d'avoir plein de poussière (.) ça va t- as pas mal (.)
- 473 KL non (.)
- 474 RK là après l'étape là du coup c'est la couleur
- 475 KL d'accord\ non ça va vite
- 476 RK oui ça va (.)
- 477 KL de toute façon il a l'habitude d'attendre dehors dans la voiture
- 478 RK ouais du coup je suis désolé (.) je t'ai dit bah je t'explique
- 479 KL c'est normal/

L'acte menaçant dans cet énoncé est le retard qu'a causé l'esthéticienne, ce qui a fait de celui qui accompagne la cliente attend dans la voiture. Pour adoucir cet acte, l'esthéticienne recourt à une réparation, l'excuse « **je suis désolé** ».

Après la formule réparatrice, nous allons nous consacrer dans la partie suivante à un autre procédé, à savoir les minimisateurs.

1.4. Minimiser un FTA

Ce procédé est le fait de réduire l'acte menaçant afin de minimiser la menace en question. Qu'il s'agisse de phrase, ou de simple morphème, ils permettent de faire paraître l'effet d'un FTA comme minime. En effet, selon Kerbrat-Orecchioni (1992 : 218), les minimiseurs « permettent de réduire, par la façon simplement dont on présente le FTA, la menace qu'il constitue intrinsèquement ». Dans notre corpus, nous en trouvons des formes lexicales de minimisations, comme l'adjectif « petit ». Ce que montre les exemples suivants :

Exemple 1 : « 04/10/2020 »

- 162 RK j'essaye de faire les choses bien quoi tu vois par peur en fait de euh ::: tu sais des allergies des machins comme ça et tout
- 163 KL ça peut chauffer ça
- 164 RK ah ça peut chauffer un peu ouais allez fais pas ta chochette (.) ça va/ (.)
- 165 KL **je sens un petit peu chauffer**
- 166 RK un petit peu ouais (.) mais pas beaucoup moins que la première fois pace que&
- 167 KL c'est déjà quelque chose
- 168 RK &en fait ça va peut-être chauffer mais juste au niveau d'ici parce que c'est ton ongle naturel (.) vas-y tu vas chercher ton fils là après (.)
- 467 RK d'accord\ alors je vais regarder alors **juste dis-moi** j'ai pas terminé de limer (.) au niveau juste de la longueur est ce que je raccourcie encore un peu ou pas (.)

Cet exemple est extrait de l'interaction. L'acte menaçant produit dans le tour 165 est la critique. Il est adouci par deux minimiseurs, « **petit** » et « **peu** ». En faisant appel à ce procédé de minimisation, KL essaye d'alléger l'effet négatif que provoque son jugement par

rapport à la chaleur ressentie provoquée par l'appareil des ongles. Ainsi dans le tour de 467, l'esthéticienne produit un ordre « **dis-moi** ». Il est adouci par minimisateur « juste ».

Exemple 2 : « 04/10/2020 »

- 467 RK d'accord\ alors je vais regarder alors juste dis-moi j'ai pas terminé de limer (.) au niveau juste de la longueur est ce que je raccourcie encore un peu ou pas (.)
- 468 KL un tout p- tit peu\ un tout p- tit peu celui-là
- 469 RK celui- là le dernier (.) le dernier d'accord (.)
- 470 KL oui\ le dernier un tout p- tit peu (.)
- 471 RK alors je vais juste terminer Il est brouillard mais je vais allumer c'est pour éviter d'avoir plein de poussière (.) ça va t- as pas mal (.)
- 472 KL non (.)
- 473 RK là après l'étape là du coup c'est la couleur
- 474 KL d'accord\ non ça va vite
- 475 RK oui ça va (.)
- 476 KL de toute façon il a l'habitude d'attendre dehors dans la voiture
- 477 RK ouais du coup je suis désolé (.) je t'ai dit bah je t'explique
- 478 KL c'est normal/

L'acte de langage dans cet énoncé est l'ordre « dis-moi », adouci par trois minimiseurs « peu » et « un tout petit peu ». Outre l'expression qui exprime l'excuse « je suis désolé ». 468, KL accompagne emploi l'adjectif « **petit** ». En faisant appel à ce procédé de minimisation, KL essaye d'alléger l'effet négatif et réduit la menace sur la face de son interlocuteur.

1.5. Amadouer un FTA

Pour Kerbrat-Orecchioni (1992 : 220), les amadoueurs correspondent aux « douceurs » visant en quelque sorte à faire avaler la pilule du FTA. Le locuteur cherche à se concilier les bonnes grâces du destinataire ». Autrement dit, ce procédé est considéré comme un moyen par lequel le locuteur flatte son interlocuteur afin d'amortir l'effet négatif que son FTA provoque. Dans le corpus, ce procédé apparaît sous forme de compliments, de phatiques et d'auto-FTA.

1.5.1. Les compliments

Selon Traverso (2007 : 26) le compliment est une « assertion comportant une évaluation positive du destinataire », il s'agit donc d'un acte de langage qui valorise l'interlocuteur et effectue une action positive sur sa face. C'est ce que nous pouvons voir dans ce qui suit :

Exemple : « 04/10/2020 »

- 745 RK ce qui est bien plus dans les vernies comme ça tu sais un peu nude beige
- 746 KL ouais (.) c'est beau
- 747 RK c'est quand il y a la repousse tu ne la verras pas tiens tu sais comme le rouge
- 748 KL ouais/
- 749 RK non/ tu la verras beaucoup moins parce que ça fait un peu repousse de tapon tu vois ça fait une couleur (.) donc tu la verras beaucoup moins\
- 750 KL ok/ je sais pas moi franchement en **tout cas c'est beau**
- 751 RK tu vas bientôt tous préparer et tu fais tout à la dernière minute

L'acte menaçant dans cet énoncé est le désaccord, produit dans le tour le tour de 750 concernant la couleur qui ne fait pas apparaître les repousses. Elle l'adoucit avec l'adjectif «

beau » qui est un compliment, donc un amadoueur. C'est une sorte d'évaluation positive du travail de l'esthéticienne pour rendre moins brutal le FTA en question.

1.5.2. Les phatiques

Les phatiques sont des petites particules, telles que « hein ? », « tu sais ? », « tu vois ? ». Elles sont produites par le locuteur afin d'établir et maintenir le contact avec son interlocuteur, mais aussi afin de capter son intention. L'exemple cité ci-dessous, extrait de l'interaction sur les tarifs de remplissage des ongles chez l'esthéticienne, montre l'utilisation des phatiques pour adoucir les FTAs :

Exemple : « 04/10/2020 »

037 KL ah/ bah/ j'ai ramené trente justement (.)

038 RK non c'est vingt-cinq (.) tu vois/ (.) en fait trente chez moi c'est vraiment quand je te fais tout comme la dernière fois&

039 KL ah/ oui d'accord ok\ (.)

041 RK &mais là vu que la construction est déjà faite du coup voilà y a pas besoin\ (.) comme ça tu sais\ (.) t- as pas mal (.) ça va/(.)

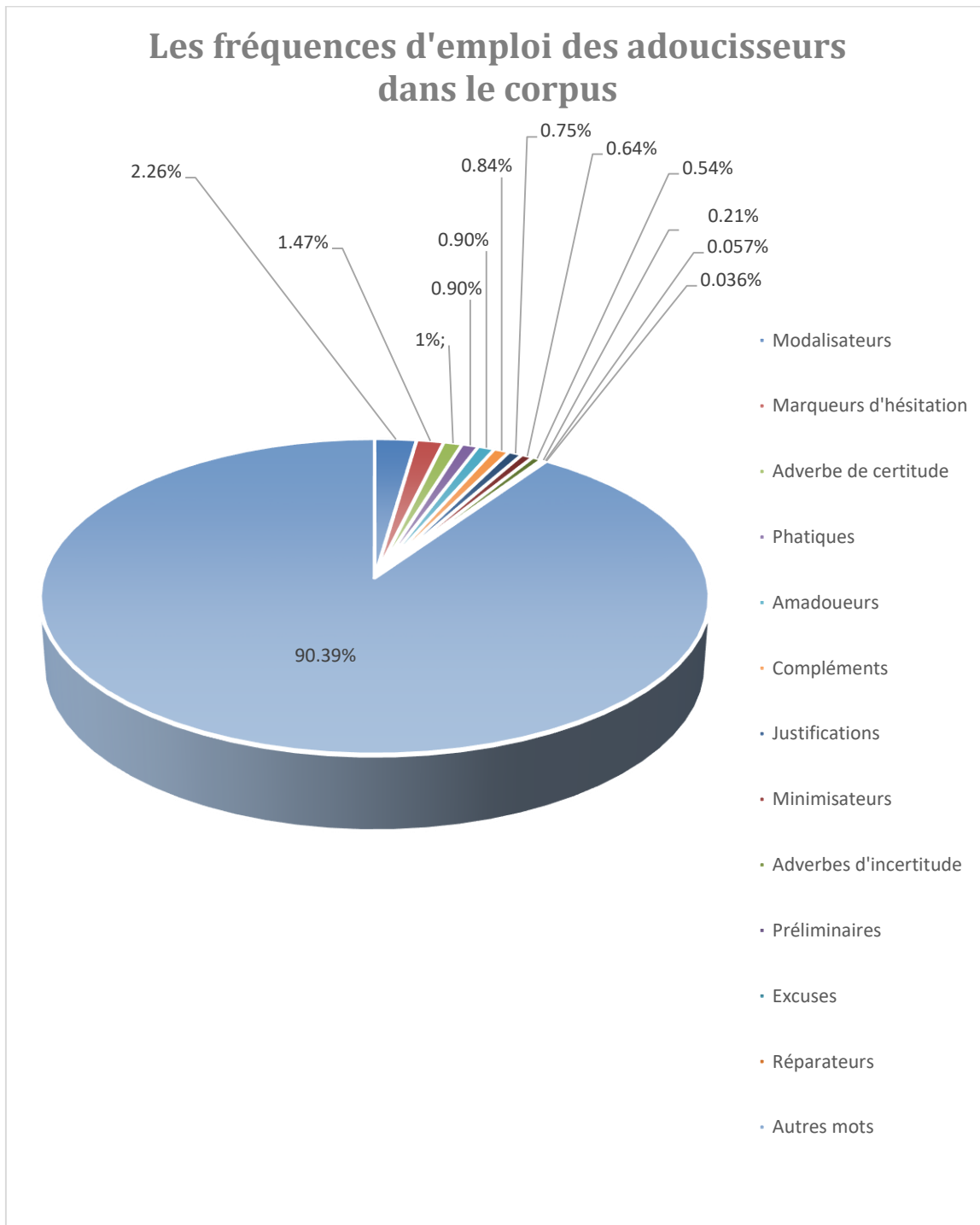
Dans les tours de parole, ci-dessus les participants traitent la tarification de remplissage des ongles proposée par l'esthéticienne. Dans l'énoncé 038. RK emploie une particule « tu vois » à fin d'assurer l'écoute de son interlocuteur, mais aussi pour adoucir son désaccord « non » : « non c'est vingt-cinq tu vois ? » en fait trente chez moi c'est vraiment quand je te fais tout comme la dernière fois ».

2. Les fréquences d'emploi des adoucisseurs dans le corpus

L'analyse de notre corpus nous a montré que pour adoucir leurs FTAs, les participants aux interactions enregistrées font appel à une multitude de procédés, qui varient selon leurs

fréquences d'utilisation. En effet les participantes montrent une certaine appréciation pour certains adoucisseurs au détriment d'autres, comme le montre le schéma suivant :

Figure : 06



Ce secteur représente l'ensemble de procédés d'adoucissement employés dans les interactions verbales entre la prothésiste ongulaire et sa cliente. Nous remarquons que les verbes de modalités se manifestent plus avec un taux de 2.26%. Par contre, les marqueurs d'hésitations occupent un pourcentage de 1.47%. Les procédés les moins actualisés sont manifestés par ordre de fréquence comme suit : les expressions et locutions adverbiales de la certitude (1%), les phatiques (0.90%), les amadoueurs (0.90%), les compléments (0.84%), la justification (0.75%), minimisateurs (0.64%), les expressions et locutions adverbiales de l'incertitude (0.54%), les préliminaires (0.21%), Les excuses (0.057%). Viennent enfin les formules réparatrices (0.036%), qui ne sont que rarement employées par les participantes.

Synthèse

Pour atténuer la menace que constitue leurs FTAs, les participants recourent aux « procédés adoucisseurs » et plus exactement aux « procédés additifs », tels que les amadoueurs, les minimisateurs, les réparateurs, l'annonce de FTA ainsi que « les mécanismes de distanciation », notamment les modalisateurs marquant l'incertitude et le doute à l'exemple du verbe « pouvoir » qui est considéré comme modalisateur d'incertitude.

Conclusion

Conclusion Générale

Nous arrivons au terme de notre travail qui se résume en deux parties. D'abord, une partie théorique où nous avons élucidé quelques notions de base en rapport avec notre recherche, et avons exposé les données de notre corpus et la démarche suivie pour sa collecte ainsi que les difficultés rencontrées. Ensuite, une partie pratique consacrée à l'analyse du corpus où nous avons décrit et expliqué les procédés adoucisseurs des FTA produits par l'esthéticienne, et ce, en se référant au modèle de Kebrat-Orecchioni.

Rappelons que notre étude s'inscrit dans le champ de l'analyse des interactions verbales. Tout au long de ce travail, nous avons tenté de répondre à une question de recherche qui consiste à savoir comment les interactants procèdent pour atténuer la menace engendrée par leurs FTAs.

Nous sommes arrivées aux résultats qui confirment certes nos hypothèses de départ. Cependant, cette analyse nous révèle le recours à d'autres stratégies telles que les procédés additifs : l'annonce d'un FTA, la préparation d'un FTA, l'excuse, la justification, les amadoueurs, les modalisateurs d'incertitude marquant l'incertitude et le doute à l'exemple du verbe « pouvoir » qui est considéré comme modalisateur d'incertitude, les minimisateurs, les mécanismes de distanciation ainsi que les procédés substitutifs qui consistent à remplacer un FTA.

L'analyse des données nous a montré que le nombre des procédés utilisés pour atténuer la face de l'interactant est légèrement plus élevé dans les verbes de modalités avec un taux de 2.26%. Par rapport aux formules réparatrices (0.036%), qui ne sont que rarement employées par les participantes de l'enregistrement.

En achevant ce travail, nous nous interrogeons sur d'autres questions relatives au domaine de l'interaction verbale, à savoir le principe de la modestie qu'on a trouvée en quelque sorte chez l'esthéticienne. En d'autres termes ces actes ne constituent pas une menace pour la face des interlocuteurs ? Nous aurions également aimé analyser même les actes adoucisseurs de la cliente, mais malheureusement, le temps que nous avions à notre disposition était limité.

Enfin, Ce sont des interrogations qui nous donnent l'ambition de poursuivre notre recherche à l'avenir. Toutefois, nous souhaitons que ce modeste travail soit bénéfique pour les promotions d'étudiants à venir.

Bibliographie

- Austin, JL, (1969), actes de langage « *Quand dire, c'est faire* », Paris : Souil
- Austin, JL, (1970), « *Quand dire, c'est faire* », Paris : Souil.
- Avdo Avodo, (2012), « La politesse linguistique dans la relation interlocutive en classe : des enjeux opératoires, thèse de doctorat université Bergen ».
- Bange, P, (1992), « L'analyse conversationnelle et théorie de l'action, Paris Hatier/ Didier ».
- Beal, C, (2010), « Les interactions quotidiennes en France et en Anglais : De l'approche comparative à l'analyse des situations inter-lecturelles, Ben, Peter Langs ».
- Blanchet, (2007), « Sur le statut épistémologique de la notion « corpus » dans un cadre ethno- sociolinguistique », in Auzanneau, M (éd), la mise en œuvre des langues dans l'interaction, Paris : L'Harmattan », pp. 341-352.
- Borillo, A. (2004), « *Les adverbes d'opinion forte* » selon moi, à mes yeux, à mon avis. Point de vue subjectif et effet d'atténuation », Langue française.
- Brown. P et Fraser, (1979), « situation de communication, cadre d'analyse des relations intergroupes »
- Brown. P et Levinson. S, (1987), « Politeness, Some Universals in language Use Cambrige : CUP ».
- Brown. P et Levison. S, (1970), « La théorie linguistique de la politesse ».
- Brown. P et Levison. S, (1990), « Universals in language use: Politeness Phenomena ».
- Charaudeau. P, Maingueneau. D, (2002), « *Dictionnaire d'analyse du discours* », Paris : Seuil.

- Fauré L, (2002), « Transcrire les données vocales : en quoi les corrélats prosodiques des injections sont-ils notables ? cahiers de praxématique, n 39. p. 101-133 »
- Gaulmyn, (1987a), « M-M les régulateurs verbaux : contrôle des récepteurs. Décrire la conversation, 167-198 ».
- Grice. P, (1979), « Les l'analyse des conversations. Paris Armand Colin ».
- Goffman. E, (1887), « Façons de parler : Minuit ».
- Goffman. E, (1974), « Les rites d'interaction. Paris. (Éd), Minuit ».
- Goffman. E, (1988), « Tour de parole ».
- Goffman. E, (1953), « *La mise en scène de la vie quotidienne*, la présentation de soi ».
- Gumperz. J. J, (1989), « *Engager la conversation* ». Introduction à la sociolinguistique, Paris. (Éd), Minuit
- Hocini Siham, (2020), « L'expression du désaccord dans les débats télévisés Algériens : Cas de l'émission « Controverse ».
- Hymes. D, (1972), « *Models of Intraction of Language and Social Life* » in D. Hymes et J Gumperz (éds), *Directios in socilinguistics*. Nex York, Hlt, Rinehart et Winston INC, p. 35-7.
- Kerbrat-Orecchio, C, (1972), « *Les interactions verbales et genre oral* ».
- Kerbrat-Orecchioni, C, (1975), « *Les interactions verbales* », tome 1.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1987), « La mise en place », in Cosnier, J. et Kerbrat-Orecchioni, C. (éd.), *Décrire la conversation*, Lyon : Presses universitaires de Lyon, pp. 319-352.
- Kerbrat-Orecchioni, C, (1990), « Les interactions verbales », tome 1.

- Kerbrat-Orecchioni, C. (1992), *Les interactions verbales*, tome 2, Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C, (1995), « Les interactions verbales » : Approches interactionnelle et structure des conversations, Paris : Armande Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C, (1996), « *La conversation* », Paris : Seuil, Mémo.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1998), *Les interactions verbales*, tome 1, Approche interactionnelle est structure des conversations, Paris : Masson et Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1999), *L'énonciation* : De la subjectivité dans le langage, Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C, (2005), « *Le discours en interaction* », Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C et Traverso, V, (2004), « *Types d'interactions et genre de l'oral* », *alangages* n 153.
- Kerbrat-Orecchioni, C, (2009), « *Le discours en interactions* », théorie et fonctionnement, Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, C, (2010), « *L'impolitesse en interaction* : Aperçus théoriques et étude de cas », *Lexis Spécial*, n 2, pp. 35-60.
- Kerbrat-Orecchioin, C, (2014), « (Im) politesse et gestion des faces dans deux types de situations communicatives, petits commerces et débats électoraux », ICAR, Université Lumière, Lyon 2.
- Kerbrat-Orecchioni, C, (2017), « *Les débats de l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises, Constantes et évolutions d'un genre* », Paris : L'Harmattan.
- Leech GN, (1983), « *Principles of pragmatics* », Paris: Longman.

- Mondada, L, (2001), « *Pour une linguistique interactionnelle* », Marges linguistique, n pp. 142-162.
- Riegel, M., Pellat, J-C., et Rioul, R. (2005), « *Grammaire méthodique du français* », Paris : PUF.
- Sacks, (1974), « *A simplest systematic for the organization of turn-talking for conversation* » Language 50, p. 696-737.
- Sacks *et al*, (194), A simplest systematics for the organization of turn-talking for conversation language.
- Sacks *et al*, (1978), The system allocates single turn to singles peakears.
- Schegloff & Sacks, (1973), « *adjacency pair* ».
- Schegloff, (1987), « *Identification and recognition in telephone conversation opening* » in G. Psathas (ed), Everyday language, New York, p. 23-78.
- Siouffi et Raemdonck, (2007), « *Analyse des interactions verbales* ».
- Traverso, V, (1996), « *La conversation familière* ». Analyse pragmatique des interactions, Lyon Presses universitaires de Lyon.
- Traverso, V, (1998), « *La conversation familière* ». Cahiers de praxématique, Lyon Presses universitaires de Lyon.
- Traverso, V, (2007), « *L'analyse des conversations* », Paris, Armand Colin.
- Traverso, V, (2009), « *L'analyse des conversations* », Paris, Armand Colin.
- Vion. P, (2000), « *La communication verbale* ». Analyse des interactions verbales, Paris : Hachette.
- Vion. P, (2008), « *La communication Verbale* ». Analyse des interactions, Paris : Hachette Supérieur.

Sites internet

WWW.wikipedia.com

WWW.google.com

Liste des figures et tableaux

Figure 1 : Les types des interactions.....	10
Figure 2 : Le modèle à cinq rangs de Kerbrat-Orecchioni (1998).....	13
Figure 3 : La valeur illocutoire de l'acte du langage.....	16
Figure 4 : Les cinq catégories d'actes illocutoires.....	17
Figure 5 : les valeurs et notion d'interruption selon le modèle de Kerbrat-Orecchioni.....	23
Figure 7 : Maximes et sous-maximes constitutives du Principe de la Politesse de Leech...	27
Figure 8 : Résumés des concepts utilisés.....	31
Figure 9 : Fréquences d'emploi des adoucisseurs dans le corpus	55

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction04

Chapitre 01

I.Cadre théorique

Cadre théorique et méthodologique

1.Domaine de recherche07

1.1 L'analyse conversationnelle.....08

1.2 L'analyse des interactions verbales.....08

1.3 Présentation de quelques notions interactionnelles.....09

1.2.1. Interaction ou conversation.....09

1.2.2. La discussion.....11

1.2.3. La structure de l'interaction verbale.....11

1.3.3.1 Les unités dialogales.....12

1.3.3.1.1 L'interaction.....12

1.3.3.1.2 La séquence.....12

1.3.3.1.3 L'échange.....13

1.3.3.2 Les unités monologale.....13

1.3.3.2.1 L'intervention.....13

**1.3.3.2.2 L'acte de langage autant qu'unité
interactionnelle.....13**

1.3.4 L'acte de langage.....14

1.3.5 Le système d'alternance des tours des paroles.....16

1.3.5.1 Le tour de parole.....17

1.3.5.2 Règles du « turn-taking » au moment du (TRP).....18

1.3.5.3	La Co-construction de l'interaction.....	19
1.3.6	Les chevauchements et les interruptions de la parole.....	20
1.3.6.1	La notion de chevauchement.....	20
1.3.6.1.1	Chevauchement par anticipation.....	21
1.3.6.1.2	Chevauchement par violation territorial	21
1.3.6.1.2	Chevauchement par « pause inter ».....	21
1.3.7	La notion interruption.....	21
1.3.7.1	Les interruptions « violatives ».....	21
1.3.7.2	Les interruptions « coopératives ».....	22
1.3.7.3	Stratégies pour conserver son tour.....	22
2	La théorie de politesse.....	23
2.1	Le modèle de politesse d'Erving Goffman.....	23
2.1.1	La notion de « face work ».....	24
2.2	Le modèle de Robin Lakoff.....	25
2.3	Le modèle de Geoffrey Leech.....	26
2.4	Le modèle de Brown et Levinson.....	27
2.4.1	« La face positive ».....	28
2.4.2	« La face négative ».....	28
2.4.3	Le concept de FTA.....	28
2.5	Le modèle de kebrat-Orecchioni.....	29
2.5.1	Le concept de « FFA »	30
2.5.2	Les principes « A-orientés » et « L-orientés ».....	30
2.5.2.1.	Les principes « A-orientés ».....	31
2.5.2.2	Les principes « L-orientés ».....	31
3	L'adoucissement.....	31
II. Cadre méthodologique		
1	Présentations des données.....	32
1.1	Le site.....	32
1.2	Le temps.....	32

1.3	Le lieu.....	33
1.4	Le but.....	33
1.5	Les participants.....	34
	1.5.1 Le rôle interactionnel des participants.....	34
1.6	Le nombre.....	34
	1.6.1 La relation.....	35
2	La stratégie de la recherche.....	35
2.1	L'enregistrement.....	36
2.2	La transcription.....	37
3	Difficultés rencontrées.....	38

Chapitre 02

Le travail du « face work » dans le corpus

1	Les procédés adoucisseurs dans le corpus.....	41
1.1	Les mécanismes de distance.....	41
	1.1.1 Les modalisateurs.....	42
	1.1.1.1 Les expressions verbales de modalisations.....	42
	1.1.1.2 L'adverbe d'incertitude.....	43
	1.1.1.3 Les verbes de modalité.....	44
	1.1.2 Les marqueurs d'hésitation.....	45
	1.1.3 Les desactualisateurs temporels.....	46
1.2	Annoncer un FTA.....	47
1.3	Réparer un FTA.....	48
	1.3.1 La justification.....	48
	1.3.1 L'excuse.....	49

1.4	Minimiser un FTA.....	51
1.5	Amadouer un FTA.....	53
	1.5.1 Les compliments.....	53
	1.5.2 Les phatiques.....	54
3	Les fréquences d’emploi des adoucisseurs dans le corpus	54
	Synthèse.....	56
	Conclusion.....	57
	Bibliographie.....	58
	Liste des figures et tableaux.....	65
	Table des matières.....	66
	Annexes.....	70

Annexes

Sommaire des annexes

Convention de transcription ICOR	73
Corpus	75

Convention de transcription ICOR

Convention ICOR

Groupe ICOR

UMR 5191 ICAR (CNRS – Lyon 2 – ENS de Lyon)

<http://icar.univ-lyon2.fr/>

- La police utilisée est Courier New, taille 10.
- Toutes les productions verbales sont transcrites en minuscules (y compris les sigles et abréviations et les noms propres).
- Un acronyme (sigle prononcé comme un mot) est écrit en minuscules, sans ponctuation ni espace. Un sigle (mot épelé) est noté en minuscules, sans ponctuation, séparées par des espaces.
- Ne pas mettre de majuscule à l'initiale des noms propres (noms de personnes, d'institutions, de lieux/toponymes, etc.). La majuscule renvoie aux segments caractérisés par une saillance perceptuelle particulière (intensité accrue et autres).
- Les chiffres sont notés en lettres.
- L'identifiant du participant est en début du tour, il est composé de deux caractères et suivi d'une tabulation.
- L'énumération se fait à base de changement des tours de parole et non de lignes.
- Si la représentation d'un tour s'étend sur plusieurs lignes et qu'une ligne d'un autre locuteur s'insère (chevauchement ou commentaire), il faut insérer le

symbole « & » à la fin de la première ligne (sans espace avant) et au début de la reprise du tour (sans espace après).

- Si la transcription de l'enregistrement est interrompue, on le note entre double parenthèse en indiquant le timing de début et le timing de fin du passage non transcrit.

/ Intonation montante

\ Intonation descendante

[Chevauchement et interruption

(.) Pause (les pauses ont été mesurées par estimation perceptuelle et non pas par utilisation d'un logiciel)

= Enchaînement rapide entre deux tours

::: Allongement

- Troncation

euh Hésitation

(inaud.) Structure segmentale inaudible

[...] Coupure dans un extrait du corpus

<((**description**)) transcription> Production non verbale ou para-verbale

Corpus

Enregistrement (04/0/2020)

Enregistrement audio de de deux discussion, qui se sont déroulées à Trieux en Lorraine, France.

1. La situation de l'interaction

1.1. Le lieu : 11a maison de l'esthéticienne, qui est considérée comme lieu de son travail.

1.2. La durée de l'épisode : Une heure vingt-deux minutes et dix-sept secondes.

1.3. L'objectif : traiter plusieurs sujets spontanément tout au long du travail de l'esthéticienne.

1.4. Les participants :

- Kadi Roza, (prothésiste ongulaire).
- Kathrine Loraine, (la cliente).
- Atal Maylane, (la fille de l'esthéticienne).

2. *Transcription*

001 RK alors je vais juste passer (.) dans cet espace (.) et je
 vais l'éteindre parce que euh ::: il est sourd (.) alors
 l'engoula a tendance à chauffer mais pareil/ (.) v- la
 tu me dis si tu sens ::: quelque chose ou pas (.)\ ça va
 là/
 002 KL humm\
 003 RK si- si t- as peur ((**rire**)) (.) en fait l'engoula c'est
 celui vraiment qui permet d'enlever les écoulements si
 y en a (.) tu vois& (.)
 004 KL oui/ (.)
 005 RK &mais bon là ça ne devrais y arriver par précaution je
 préfère te le passer (.) tu vois/ (.)
 006 KL et après on se met du gel c'est ça (.)/
 007 RK oui- oui/
 008 KL d'accord ok\ (.)
 009 RK aller bah/ après tu [c'est ça le remplissage donc c'est
 ça tu sais j- te remplis&

010 KL humm\
011 RK &la partie qui a poussée (.) tu vois/
012 KL d'accord/ (.)
013 RK et après je te relime :::
014 KL ah/ oui bah je ne connaissais pas
015 RK ouais si- si j- te refais des ongles comme la première fois (.) sauf que la première fois du coup j'avais fait la construction et tout là y'en a plus besoin parce que tu vois (.) t'as la longueur (.)
016 KL d'accord ok\ (.)
017 RK et puis tu choisi du coup la couleur que tu veux (.) ce que tu veux refaire quoi tu vois (.) en fait t- as des ongles tout euh ::: tout neuf (.) ouais t'avais jamais fait du coup le remplissage (.)
018 KL non/
019 RK à chaque fois tu les enlever c'est ça/ (.)&
020 KL oui/ c'est ça\
021 RK &et pourquoi parce que t- aimais pas comment c'est fait ou c'est toi qui aimait pas/
022 KL c'est le stresse&
023 RK ouais (.) d'accord\
024 KL dès que j'étais contrarier ou quelque chose [je les enlève=
025 RK =[tu les enlève (.) et donc ça ne veut pas dire forcément que t-aimais pas (.)
026 KL non- non- non/
027 RK oui voilà/ (.) c'est toi qui voulais les enlevés quoi(.)
028 KL tout le monde me dit mais fais le remplissage/ (.) fais le remplissage/ (.)
029 RK ouais\ tu ne voulais pas (.)
030 KL je l'ai jamais fait\ (.) en fait c'est bien\
031 RK bah ouais/ bah/ du coup ça permet déjà de plus les ranger&
032 KL ouais c'est ça\
033 RK &ce qui est déjà (.) je pense très bien\ et puis le remplissage généralement toujours moins cher pas généralement tout le temps même (.) tu sais que la pause complète est plus cher/(.)

- 034 KL bah/ je ne sais même pas
- 035 RK bah/ moi la pause complète c'était trente (.)
- 036 KL ouais c'est ça\ (.)
- 036 RK et là c'est vingt-cinq (.) tu vois/ (.)
- 037 KL ah/ bah/ j'ai ramené trente justement (.)
- 038 RK non c'est vingt-cinq (.) tu vois/ (.) en fait trente chez moi c'est vraiment quand je te fais tout comme la dernière fois&
- 039 KL ah/ oui d'accord ok\ (.)
- 040 RK &mais là vu que la construction est déjà faite du coup voilà
y'a pas besoin\ (.) comme ça tu sais\ (.) t- as pas mal (.) ça va/(.)
- 041 KL non/
- 042 RK tu vois/ (.)((**rire**)) t'appréhendé
- 043 KL moi je suis une chuchote \
- 044 RK ((**rire**)) t- es une chuchote et puis toi t- as accouché trois fois
- 045 KL ah/ j- sais pas comment j'ai fait\ (.)
- 046 RK là c'est parce que t- avais pas le choix (.) les accouchements (.) on n'a pas le choix alors t-sais même si on est chuchote (.) on est obligé de le faire en fait\ (.) et en plus ouais/ toi t- as quand même étais courageuse (.) parce que euh:::
- 049 KL dès fois ça m'arrive (.)
- 050 RK bah/ oui c'est ça (.) donc faut le faire quand même
- 051 KL dès fois ça mérite (.)
- 052 RK bah ouais\ c'est ça donc faut le faire quand même (.)
- 053 KL après si ça sera à refaire je ne l- ferais pas (.)
- 054 RK ouais tu m'étonnes (.) ça y est là tu t'en veux pas/ (.) /
- 055 KL non- non/ ça y est là je suis opéré (.)
- 056 RK ah/ oui pardon (.) tu m'avais dit (.) t'avais eu ton rendez-vous le même jour (.) ça était (.)
- 057 KL oui (.) oui (.)

- 058 RK oui \ tout vas bien (.)
- 059 KL oui/
- 060 RK ah/ bah c'est bien (.)
- 061 KL j'ai plus de fils (.) j'ai plus rien
- 062 RK bah/ c'est bien (.)
- 063 KL on m'a dit j'ai bien travaillé
- 064 RK ouais bah nickel (.) \
- 065 KL moi j'en veux plus
- 066 RK bah en fait trois c'est bien
- 067 KL ah c'est du travaille
- 068 RK bah bien sûr je sais ce que c'est t'inquiète pas (.)
j'en
ai trois aussi (.) et en plus on est pareil entre
guillemets\ d'ailleurs/ en plus toi t- as trois garçons
et j'ai trois filles je suis heureuse donc euh ::: ouais
après c'est vrai voilà on aurait voulu avoir au moins tu
sais un euh ::: mais bon\ (.) c'est comme ça c'est la
vie\
069 KL on ne choisit pas\
070 RK C'est clair/ l'essentiel en bonne santé(.)
071 KL ah/ oui [c'est ce que j'allais dire =\
072 RK [bien sûr c'est clair (.) voilà/ (.) là la phase
la plus chiante est passée (.) voilà là le plus
gros est passé tu vois (.) ce n'était pas
catastrophique (.) ((**rire**))
073 KL pas du tout(.)
074 RK voilà (.) ça je vais juste le prendre pour pousser (.)
j- te fais pas mal/ (.)
075 KL non (.) j'espère à lyon y'aura assez de neige
076 RK ça- ça- ça ::: \ on ne sait pas\ (.) putain (.) c'est
bizarre ici à la région (.) mais c'est incroyable
comment le temps qui s'est rafraichi ici en fait (.)
077 KL ouais- ouais\ (.)
078 RK parce que je me souviens mardi qu'il faisait super beau
vingt-trois l'après-midi et le lendemain neuf je crois
ou un truc comme ça\ (.) mais c'est incroyable non/ (.)

- 079 KL c'est normal c'est la france\
080 RK bah ouais\ c'est clair bah en fait dans le sud il fait encore beau là
081 RK ouais il fait encore chaud **(inaud.)** [Pas possible (.)
082 KL non (.)/
083 RK ah tu sais quand t- as ta vie ici c'est compliqué aussi (.) ça c'est pour te découler les pots tu sais/(.)
084 KL ouais\ (.)
085 RK faut que le gel en fait il tienne parce que du coup si y'a des pots le gel ne tient pas (.)C'est celui-là que tu me disais tiens là/(.)
086 KL non celui-là\
087 RK lequel (.) celui-là (.) /
088 KL humm\
089 RK non tu vois y'a pas de problème là
090 KL non c'est une impression (.)
091 RK non je regarde quand même comme en cas où non
092 KL c'est peut-être mon impression
093 RK non c'est ton impression j- te euh ::: je te le confirme non parce qu'il tient bien (.)
094 KL ouais c'est tout mais je me disais (.) moi je pense qu'on aurait attendu une semaine je crois que\ je les aurai retirer
095 RK c'est vrai/ (.)
096 KL parce qu'en fait je me cogne beaucoup dessus et là en ce moment je me suis cogner wow ça me faisait mal (.)
097 RK c'est vrai/ (.) c'est peut-être la longueur alors on va raccourcir (.)
098 KL bah je me dis euh ::: j'sais pas\
099 RK alors/ je vais juste lisser vite fait sur le coup (.)
100 KL &mais sa fait super mal (.)
101 RK de se cogner (.) bah/ ouais (.) ah/ oui- oui mais peut être alors la longueur peut-être c'est trop long pour toi alors non (.)
102 KL après c'est peut-être que je n'ai pas l'habitude c'est peut-être pour ça (.)
103 RK ouais (.) mais là tu veux qu'on laisse comme ça ou on va pousser un peu quand même (.)

- 104 KL un tout petit peu (.)
- 105 RK ouais (.) je pense que c'est mieux\ (.)
- 106 KL on va dire que ce n'est pas encore trop- trop- trop beau non plus (.)
- 107 RK non mais après y'a des personnes qui ne supportent pas
- 108 KL ouais c'est normal mais ça fait mal
- 109 RK oui bien sûr que ça fait mal surtout (.) là ça va tu ne t'ai pas retourné l'ongle, mais quand tu te retournes l'ongle wow/(.) nickel/ ça- ça- ça (.) (**inaud.**) donc ça c'est un déshydratant tu sais pour l'ongle parce que ton ongle s'il n'est pas déshydraté (.) en fait le gel n'adhère pas c'est tout un truc (.)
- 110 KL ouais\ (.)
- 111 RK en fait je t'explique en fait vu que tu me dis que tu ne connais pas le remplissage\ (.) là- là maintenant c'est la même procédure que la première fois au final tu vois/ (.) sauf que la première fois du coup j'avais mis sur l'entière de tes ongles parce que du coup y'avait pas :: y'avait pas ça tu vois/ (.)
- 112 KL ouais\ c'est nul du coup le remplissage (.)
- 113 RK bah ouais/ je prends l'autre (.) bah/ déjà le remplissage s'apprend moins de temps quand même tu vois (.) parce que je n'ai pas besoin de faire tout le truc du début (.)
- 114 KL ouais\
- 115 RK alors (.) ça s'est fait (.) ça je range et ça c'est une base mais que je te mets que sur ton ongle naturel j'ai pas besoin de te mettre sur tous (.)
- 116 KL sur tout/ (.)
- 117 RK le gel après je te mettrai sur tout (.)
- 118 KL moi quand je regarde (.) ce que je vois dès fois ça me manque de place (.) quand je regarde les ongles bah y'a qu'à regarder les modèles&
- 119 RK oui bien sur
- 120 KL &et je vois laisse tomber les prix cinquante bals que y'en a
- 121 RK ah oui- oui/ t'en a laissé tomber en plus je trouve ça exagéré (.) tu vois (.) non (.) je trouve ça exagéré quand même après cinquante bals dans un institut je dis pas non parce que c'est un institut voilà je ne dis pas page par page&
- 122 KL mais y'a des personnes qui font chez eux
- 123 RK &mais après comme moi je ne pourrais jamais faire cinquante bals c'est impossible même moi je ne pourrais pas moi-même quoi&

- 124 KL c'est énorme quoi/ (.)
- 125 RK je ne sais comment tu trouves mon tarif& (.)
- 126 KL bah\ moi ça va (.)
- 127 RK &du coup je me suis basé euh ::: j- avais fait une étude de marché quand j'ai commencé donc sur trieux y'en a deux qui les faisaient à quarante euro la pause complète (.)
- 128 KL mais complet quarante euro /
- 129 RK oui complète quarante euro (.) donc moi je l'ai fait à trente et le remplissage donc il le faisait à trente-cinq euro et moi du coup je le fais à vingt-cinq tu vois (.) donc je pense que je suis quand même euh au-dessous et pourtant mes produits/ (.) je veux dire mes produits tu peux aller voir sur internet c'est que des produits de qualités/ (.)
- 130 KL bah oui/ (.)
- 131 RK j'ai que des produits de qualités j'ai vraiment pas pris de la sous marque ou quoique ce soit tu vois (.) j'me suis dit non (.) je prends des choses bien pour ne pas avoir de problème par la suite tu vois (.)
- 132 KL c'est ça- c'est ça/ et y'en a qui les font à la glu y'en a&
- 133 RK ah oui mais non c'est un truc de fous ((**rire**)) c'est incroyable\ c'est oui/(.) c'est toi qui m'avais dit ça l'autre fois oh/ (.) mais tu te rends compte Mais tu te rends compte à la glu tu te rends compte surtout déjà t'aurais pu avoir des problèmes (.) Je ne sais pas moi une allergie ou quelque chose dans le genre là quoi (.)
- 134 KL &mais c'est crevasse c'est tout- tout dépend ce que tu regardes sur facebook
- 135 RK ah oui mais bon laisse tomber\
- 136 KL y'en a ceux qui font un peu bombé&
- 137 RK humm\
- 138 KL &style bombé ils te retournent le doigt et ils t'appuient sur le doigt
- 139 RK ah bon/(.)
- 140 KL oui\ (.)
- 141 RK comment ça/ (.)
- 142 KL en fait tu tournes le doigt et puis t- appuies\
- 143 RK ah bon/ ah ça je n'ai jamais vu parce que moi je vois retourner les gens ici mais :::
- 144 KL mais y'en a ceux qui essaye de faire bombé en fait vous savez là pour que ça soit tous lisse et bah pour lui ça fait bombé et ça fait genre petite bosses (.)

- 145 RK d'accord\ parce que moi je retourne aussi le doigt parce que :::c'est comme ça qu'on m'a appris à la formation (.) attends je vais te montrer(.
- 146 KL là comme ça (.)
- 147 RK vas- y/ (.) en fait quand je te mets le gel tu sais je te retourne la main mais juste comme ça j- appuie pas
- 148 KL bah/ y'a des personnes qui font ça
- 149 RK ah bah/ non je ne savais pas alors d'accord (.) ouais bah\ après il doit y'avoir tellement de choses mais bon je vois pas trop\(.)
- 150 KL mais après je pense qu'il y'a plein de technique\
- 150 RK oui/ après bon je pense qu'il doit y avoir tellement de techniques différentes après chacun sa technique
- 152 KL bien sûr/
- 153 RK là moi je te fais des ongles et tu vas aller chez quelqu'un d'autre elle va te les faire différemment
- 154 KL en plus non ils vont te dire que c'est mal fait (.) ça ne se fait pas comme ça (.)
- 155 RK c'est vrai\
- 156 KL c'est beaucoup de critiques
- 157 RK ouais c'est vrai\ bah/ après voilà c'est clair que tout dépend déjà comment tu apprends (.) parce que généralement en fait tu restes sur euh comment on t'a appris en fait\ (.)
- 158 KL bah c'est ça/
- 159 RK moi je sais qu'on m'a appris comme ça (.) du coup bah je reste comme ça\
- 160 KL après c'est mieux
- 161 RK bah je préfère (.) après je ne dis pas que je l'ai fait magnifiquement bien tu peux peut-être les faire chez quelqu'un d'autre ça sera (.) tient je dis pas que mon travail il est ::: mais je veux dire voilà je pense que voilà je travaille avec des produits de qualités tu vois (.)
- 162 KL c'est ça que je veux aussi
- 163 RK j'essaye de faire les choses bien quoi tu vois par peur en fait de euh ::: tu sais des allergies des machins comme ça et tout
- 164 KL ça peut chauffer ça
- 165 RK ah ça peut chauffer un peu ouais allez fais pas ta chochette (.) ça va/ (.)
- 166 KL je sens un petit peu chauffer\

- 167 RK un petit peu ouais (.) mais pas beaucoup moins que la première fois parce que
- 168 KL c'est déjà quelque chose
- 169 RK &en fait ça va peut-être chouffer mais juste au niveau d'ici parce que c'est ton ongle naturel (.) vas-y tu vas chercher ton fils là après (.)
- 169 KL bah j'aurais pas le temps
- 170 RK comment/ (.)
- 171 KL j- aurais pas le temps
- 172 RK t- auras pas le temps parce que euh
- 173 KL ouais/ j'ai pas de l'essence
- 174 RK alors juste tourne le comme t- as dit (.) ((**rire**)) s'il faut que t- ailles au luxe de quoi mettre de l'essence
- 175 KL ouais- ouais\ vu qu'on a pété après ils font tout après ta grange
- 176 RK oui- oui (.) tu veux un mélange c'est ça/ (.)
- 177 KL ouais c'est ça (**inaud.**) j'ai une amie qui va me le récupérer/
- 178 RK ah/ c'est cool alors ça c'est bien une copine d'école ça c'est bien ça\
- 179 KL sinon j'aurais pas été j'aurais pas été puis faut qu'il aille à l'école quoi
- 180 RK ouais bien sûr\
- 181 KL parce qu'après s'ils nous envoient l'académie\
- 182 RK ouais\ surtout que maintenant c'est obligatoire
- 183 KL là ça va il est propre à l'école
- 186 RK ça c'est bien
- 187 KL j'ai dit ce matin il ne reste plus à la maison parce qu'à la maison il ne veut pas (.)
- 188 RK ah/ à la maison il ne veut toujours pas/ (.) c'est vrai (.) tu vois là c'est que vraiment en fait [c'est&
- 189 KL [c'est du jouet
- 190 RK &c'est du cinéma quoi/
- 191 KL ah oui\ (.)
- 192 RK parce que si à l'école il est comme ça quand même
- 193 KL oui mais après ça arrive des accidents
- 194 RK déjà à l'école s'il est propre c'est déjà super je pense qu'à :: l'école tu sais y'a ses copains

- 195 KL après la maison (.) à la maison il commence mais c'est comme il a envie quoi
- 196 RK oui\ oui\ alors/ essaye de laisser droit que je viens de te faire tout droit (.) t- sais celui- là tu le laisses droit voilà/ pour pas qu'il coule comme ça je t'en fais deux d'affiler (.) et ça va/ ils sont euh il n'est pas jaloux de ses autres frères/ (.)
- 197 KL non\ (.)
- 198 RK donc ça c'est supère\ moi ma grande est jalouse
- 199 KL non- non\ ça va ils s'embrouillent beaucoup aussi
- 200 RK ah oui- oui- moi aussi
- 201 KL c'est vraiment trop moche
- 202 RK pareil c'est chien et chat
- 203 KL ils se prennent la tête\ pour (.) on va dire c'est des conneries pour un jouer/
- 204 RK mais bien sûr c'est des conneries/
- 205 KL pour un jouet
- 206 RK c'est toujours des conneries/
- 207 KL je dis t- as plein de jouer prête le lui/ non\
- 208 RK je te jure ils sont grave ces gosses\
- 209 KL oh là- là dès fois il le mord wow/ c'est un truc de fou
- 210 RK ça doit être animée quand même\ c'est comme chez moi mais bon après c'est que du bonheur t- imagine (.) attends (.) après t- imagine une maison sans enfant sans leur crie et tout
- 211 KL ah non je ne pourrais pas/ (.) dès fois qu'on va manger au restaurant je ne peux pas j'ai un manque ça me manque en fait
- 212 RK vous faites quand même des trucs à deux/ (.)
- 213 KL ouais\ (.)
- 214 RK c'est bien\
- 215 KL mais c'est rare
- 216 RK mais toi en plus comme tu me disais vas-y (.) t'as quand même du monde qui va euh vont les garder
- 217 KL moi ça va (.) mais ouais\ mais quand on va quelque part (.) la dernière fois on a fait une sortie au bowling on voulait prendre les gosses mais je veux dire au bowling un bébé de un ans\ je dis ça craint/ (.)
- 218 RK si ça craint\
- 219 KL et c'est vrai que ça fait bizarre quoi

- 220 RK de coup vous l'avait fait quand même
- 221 KL ouais on la fait
- 222 RK mais sans eux
- 223 KL sans les gosses
- 224 RK et du coup ils vous en manquer (.)
- 225 KL bah oui/ c'est sûr
- 225 RK bah/ tu vois à mon avis c'est
- 226 KL si je ne vois pas mon fils de trois ans c'est la halle
quoi
- 227 RK non bah non\ mais après tiens ça fait du bien de sortir
aussi tu sais quand tu sais que voilà ils sont bien ils
sont en sécurité et tout t- sais c'est bien aussi
- 228 KL mais/ ça me manque aussi
- 229 RK oui je comprends
- 230 KL t- es h vingt-quatre avec eux (.) t- es h vingt-quatre
ils sont en train de se foutre le bordel par tout et
c'est vrai que ça manque/
- 231 RK non mais je comprends
- 232 KL et c'est vrai ça me manque
- 233 RK non mais je comprends tout à fait (.) moi c'est pareil
(.) bah/ là écoute nous on va partir en mois d'octobre
là une semaine sans eux du coup\ et ça c'est un truc
qu'on a jamais fait
- 234 KL c'est vrai(.)
- 235 RK non jamais depuis qu'on est marier/
- 236 KL ouais après ça fait du bien
- 237 RK oui/ en fait on est déjà parti mais juste un weekend tu
vois et déjà le weekend ça ::: ils manqués\
- 238 KL mais c'est nul
- 239 RK oui là c'est vraiment une semaine après bon je sais
qu'elles vont être bien et tout\ mais franchement je
t'avoue que je ne sais pas comment ça va se passer
(**(rire)**) si ça se trouve au bout de trois jours je vais
dire on rentre je ne sais pas (.) c'est ça- c'est dur
(.)
- 240 KL alors au début on voulait partir en turquie ah/ oui\
- 241 RK non\ mais en fait non parce que on s'est dit imagine
avec le covid si y'a le confinement et tout on ne peut
plus rentrer
- 242 KL ouais c'est ça (.)

- 243 RK alors du coup on part en France quoi mais ouais\ après c'est truc que j'aurais voulu après on est déjà partie en Turquie mais on était parti euh tu connais un peu/ (.) je ne sais pas si tu connais (.)
- 244 KL non/ je ne connais pas
- 245 RK on est parti mais pas au même endroit mais là on voulait partir à Istanbul par- là c'est super beau mais du coup après on a dit\ on a dit\ attends mais imagine si y'a un confinement (.)
- 246 KL c'est ça (.) c'est ça
- 247 RK ah/ maman deviendrait tarée t- sais(.)
- 248 KL mais là je ne sais y'en a ceux qui disent (.) ils reparlent de confinement et y'en a qui disent pas (.)
- 249 RK je ne sais pas même eux ils ne savent même pas
- 250 KL ils reparlent de confinement à partir d'octobre jusqu'aux fêtes de fin d'années
- 251 RK ah bon/ (.)
- 252 KL pour qu'il y'a pas de rassemblement avec les familles
- 253 RK ah/ ça je ne l'avais pas entendu
- 254 KL moi c'est ce que j'ai lu sur facebook après c'est un truc de bfm ou j'sais pas quoi (.) j- sais si c'est vrai (.)
- 255 RK si- si après BFM ils sont pas trop après moi j'ai vu qu'ils allés fermer pas mal de restaurants sur voilà paris (.) marseille (.) et tous les grandes villes
- 256 KL mais là j'ai que les cinquante-quatre on est quand même euh :::
- 257 RK en zone rouge
- 258 KL ouais\ (.) ouais\ (.) on était en orange mais ::: on est reparti en zone rouge
- 259 RK moi ce qui me fais peur c'est les écoles quoi\
- 260 KL ouais\ ça craint parce que si elles ne ferment pas
- 261 RK en plus les écoles euh :::
- 262 KL à ce qui paraît il faut attendre qu'il y'a trois à quatre couva(.) covid dans l'école pour qu'elle ferme (.)
- 263 RK d'accord\
- 264 KL après je ne sais pas si c'est vrai ou pas ::: c'est ce qu'on m'a dit ::: donc&
- 265 RK de toute façon tout est bizarre, tu trouves ça normale que ça fait presque un an qu'il n'y a pas de vaccin (.)

- 266 KL non y'a rien et puis là ils vont faire les vaccins (.)
bah y'en a beaucoup qui ne le font pas (.)
- 267 RK Oui/ y'en beaucoup c'est vrai j'avais entendu ça (.)
- 268 KL ouais mais moi je ne fais même pas assez de piqûres
- 269 RK toi tu le fais ou pas (.)
- 270 KL bah moi là j'ai arrêté moi avec mon fils de un an il a
fait un vaccin depuis qu'il est né
- 271 RK ouais/
- 272 KL je ne prends pas de risques/
- 273 RK c'est vrai/ (.) t- as arrêté ses vaccins (.)
- 274 KL ah oui oui je connais une copine à moi elle n'a jamais
vacciné ses enfants/
- 275 RK oui/
- 276 KL de la naissance à maintenant et je n'ai jamais eu de
soucis
- 277 RK mais après y'a quand même des vaccins obligatoires je
crois non (.)
- 278 KL je ne sais pas\ (.)
- 279 RK il me semble\
- 280 KL mais c'est vrai que pour mon dernier j'ai arrêté mais je
n'ai jamais (.) il n'est jamais tombé malade rien au
quoi que ce soit
- 282 RK après moi je l'ai est toujours vacciné après voilà comme
tu dis t- as raison
- 282 KL après on sait jamais si le vaccin est covid et tout
- 283 RK on sait pas après t- as raison
- 284 KL déjà quand je vois comment qu'on ::: mette le truc pour
faire le test de covid
- 285 RK ouais\
- 286 KL bah la dernière fois j'ai crié à l'hôpital
- 287 RK sérieuse/ (.)
- 288 KL ça fait mal/
- 289 RK dans le nez tu parles/ (.)
- 290 KL dans le nez ouais \
- 291 RK parce qu'en plus y a plusieurs façons y'a le nez et puis
ta aussi d'autres truc
- 292 KL par euh ::: je ne sais pas

- 293 RK par la gorge/ ::: je crois\
294 KL ouais (.) mais par le nez ça fait mal
295 RK oui- oui ça fait super mal
296 KL et nous on le fais
297 RK oui- oui ça fait mal
298 KL et ça fait je dis mais attendez-vous êtes malades ça fait mal
299 RK oui- oui- non- non/ sérieux que ça fait mal
300 KL j'avais plus de narines j'avais mal aux narines gauches (.)
301 RK mais sinon ça dépend aussi sur qui tu tombe
302 KL ouais- ouais (.) alors là c'était une dame bof :::
303 RK alors/ le pouce tu le mets mais comme ça tu sais contre le euh ::: vas- y pousse (.) pousse (.) pousse vers l'avant voilà/ ça va là/ (.)
304 KL ouais- non (.) non c'est bon\
305 RK ouais non- non c'est vrai que ça fait mal (.) moi aussi j'avais eu mal
306 KL nous aussi on les fait machin ::: mais bon ::: je ne sais pas si on peut enfoncer carrément dans&
307 RK ouais- ouais/
308 KL dans le nez
309 RK et toi tu l'avais fait pour quoi parce que t- étais malade (.)
310 KL parce que j- étais malade (.)
311 RK c'était quand/ (.)
312 KL je crois c'était y a deux semaines\
313 RK après que je ::: t'ai venu faire tes ongles chez moi parce que quand t'es venu te n'étais pas malade
314 KL ouais une semaine après\ ouais/ c'était une semaine après
315 RK ouais/
316 KL moi je n'étais pas bien et tout
317 RK ouais/
318 KL et du coup c'est le covid (.) j'avais tous les symptômes
319 RK t- avais quoi/ (.)
320 KL j'avais une pharyngite ureo

321 RK oui comme moi quoi

322 KL donc en fait c'est ce qui tourne en ce moment

323 RK ouais moi aussi c'est ce que j'ai eu

324 KL ouais j- étais obligé de faire le test

325 RK oui bah pareil\ et tu la fais où le test toi/ (.)

326 KL à brier/ (.)

327 RK à l'hôpital/ (.)

328 KL ouais/

329 RK ah d'accord/

330 KL c'est une dame d'islamique qui me la fais\

331 RK et tu ne pouvais pas aller euh ::: dans un labo/ (.)

332 KL j- sais pas

333 RK d'accord (.) mais pourquoi parce que t'avais été au urgence/ (.)

334 KL ouais

335 RK ah/ c'est pour ça alors ok(.)

336 KL j'avais été carrément aux urgences moi

337 RK t- étais vraiment mal au point (.)

338 KL ouais/

339 RK ah ouais/ t- as la fièvre et tout (.)

340 KL j'avais trente-neuf degré

341 RK ah/ ouais/

342 KL oui du coup j'ai pris le bus parce que mon mari il travaillait

343 RK ouais

344 KL j'ai pris le bus parce que je ne sentais rien

345 RK ouais t- étais mal (.) oh/ la vache

346 KL j'ai mal (.) ils m'ont fait :::

349 RK d'accord (.) oui donc ils te l'ont fait sur place (.)

350 KL ouais/ pour les couleurs tu veux quoi alors tu veux un truc comme moi (.)

351 KL ouais/

352 RK le même (.)

353 KL la couleur là c'était celle- là(.)

- 354 RK c'était ce que j'ai préparé mais&
- 355 KL non- non c'est ça
- 356 RK ok (.) non- non (.)franchement c'est chaud quoi et moi j'ai les p- tites qui ont été testées
- 357 KL non/ (.)
- 358 RK alors imagine la p- tite
- 359 KL le mien aussi a été testé mais c'était mon mari qui a été donc moi j- savais pas (.) bah j- sais pas comment ils l'ont fait ou s'ils l'ont fait dans le nez aussi mais je pense que c'est comme nous
- 360 RK il t- as pas dit ton mari s'il avait hurlé et tout/ (.)
- 361 KL bah il m'a dit qu'il avait pleuré
- 362 RK oh/ le pauvre ouais bah moi c'est pareil\
- 363 KL ils sont obligés/
- 364 RK de toute façon moi aussi du tout début en fait bah elles ont été à l'école et deux jours après malade et en fait l'école ils acceptaient plus les enfants malades
- 365 KL non (.) ils acceptent pas
- 366 RK tant qu'il n'y a pas là ::: bah la ::: feuille de ::: en fait pour dire que en fait elles ont pas le covid donc en fait j'avais pas le choix j'étais (.) j'étais obligé de les faire testé
- 367 KL non il l'en a pleuré/
- 368 RK ouais/ et en plus je ne sais pas comment que c'est chez vous nous à trieux si y'a une des sœurs qu'il a ou des frères/ [fratries quoi=
- 369 KL =[si (.) ils n'acceptent pas
- 370 RK voilà/ ils n'acceptent pas l'autre non plus
- 371 KL non (.) c'est pareil
- 372 RK ah/ c'est un truc de fou\ (.) c'est un truc de fou\
- 373 KL on est pas sorti tu penses (.) parce que vus que la france comment elle réagit (.)
- 374 RK oui/
- 375 KL ils savent pas (.) ils savent pas (.) ils savent pas s'ils veulent confiner ils savent pas tout ça (.)
- 376 RK ils savent rien du tout qu'est-ce qu'ils savent/ (.)
- 377 KL si y'a un re-confinement entier en france bah/ là c'est mort on n'est pas dans la merde (.) le travail et tout ils ::: et cette adouc qui sait rien&
- 378 RK bah non/

- 379 KL &et s'il doit y'avoir des vaccins (.) je ne sais pas s'il y'aura un jour
- 380 RK c'est ça parce que les vaccins bah moi je me souviens au tout début de l'épidémie (.) donc c'était vers le mois de mars à peu pris ils avaient dit (.) y'avait une dame une chercheur bah j- sais pas comment on dit ça (.) qui avait dit dans deux mois il n'y aura plus rien/ (.) tu vois (.) bah/ tu parles excuse-moi mais les deux mois sont passées quoi (.)
- 381 KL bah c'était juste [pour l'été en fait/=
- 382 RK =[ouais c'est ça/
- 383 KL pour l'été pour que les gens partent en vacances pour les gens qui ::: voilà/
- 384 RK c'est tout à fait ça je ne sais si t- as vu la vidéo de camille le louche (.) tu connais camille le louche (.)
- 385 KL ouais je l'ai sur facebook mais :::
- 386 RK et bah en fait elle fait une vidéo (.) et bah je te l'enverrai si tu veux& (.)
- 387 KL ouais
- 388 RK alors tu vas en rigoler mais elle a tout à fait raison en fait c'est le jour où ::: justement ils avaient décidé de refermer les restaurants y a une semaine (.) et du coup/ elle se réveille un matin puis tu sais elle a dit ah/ je viens d'apprendre une superbe nouvelle (.) là bon après j- te fais mal mais j'ai appris qu'on allait re-confiner et ça veut dire quoi en gros c'est bon vous avez chopper votre argent (.)
- 389 KL [mais c'est ça mais c'est ça
- 390 RK =[c'est ça en fait bah elle a tout à fait raison =
- 391 KL =[bah oui/ c'est ça/ ça va être ça
- 392 RK c'est tout à fait ça
- 393 KL soit ils ne savent pas re-confiner la france ou s'ils re-confine par raison
- 394 RK bah/ par raison je crois ouais- ouais mais c'est tout à fait ça de toutes façon
- 395 KL on tous les cas on saura jamais (.)
- 396 RK je me mets juste ::: je m'organise parce que laisse tomber ce matin une dame y'avait plein de truc partout j'ai dit oh là- là j- sors plus là tu vois ça passe trop vite un remplissage avant qu'on sache comme moi (.) là le gel il est posé
- 397 KL là c'est mieux je trouve non/ (.)
- 398 RK ouais

399 KL non je le saurai

400 RK tu reviendras alors (.)

401 KL ah/ bah oui/

402 RK t- as pas intérêt à les enlevés je te le dit

403 KL non- non- non/ je ne les enlèverai pas non- non/ je vous jure c'est la première\

404 RK bah super je suis contente\

405 KL c'est la première fois

406 RK même ton mari il a dit

407 KL lui aussi il était choqué oui ((**rire**))

408 RK oui parce que tu m'avais dit même quand tu les avais faits pour to mariage et tu ne les as pas garder c'est ça/ (.)

409 KL non/

410 RK c'est toi qui m'a dit ça et c'est toi aussi qui m'a dit une fois t'avais été chez une femme et elle t'avait forcé entre guillemet à les avoir longues

411 KL oui/

412 RK c'est toi

413 KL oui- oui (**inaud.**)

414 RK mais ça aussi c'est quoi ça

415 KL elle me dit mais les ne fais pas court\

416 RK mais c'est incroyable/

417 KL ça veut dire tous les gens qui vont chez elle

418 RK c'est que du long/

419 KL c'est que du long\

420 RK j'ai jamais vu ça\

421 KL j'ai dit à mon mari c'est la première fois que je vois ça

422 RK j'ai jamais entendu ça

423 KL et puis elle te demande pas si tu veux carrée ou de forme(.

424 RK ah/ elle te demande rien(.

425 KL non\ c'est ça

426 RK c'est incroyable ça/ j'ai jamais entendu

427 KL j'ai dit à mon mari c'est la première fois que je vois ça (.) franchement j'en ai fait mis je pense que :::

- 428 RK et tu l'avais trouvé sur quoi toi internet/ (.)
- 429 KL c'est marqué place
- 430 RK oui/
- 431 KL elle s'appelle comment ornella je sais pas c'est une p-tite blonde tu m'as dit je crois c'est une russe non c'est pas ça/(.) ou soit une albanaise/ je pense que&
- 432 RK mais après elles étaient sur lambeau aussi non/ (.) ils étaient bien faits ou pas (.)
- 433 KL &oui\ (.) mais ils étaient trop long (.) je suis rentré chez moi je l'ai ai limer
- 434 RK ouais\ c'est dommage
- 435 KL ouais\ c'est ça- ça casse tout
- 436 RK après/ faut que tu lime au bout de deux semaines je veux bien parce que c'est vrai que ça pousse tu vois/ (.)
- 437 KL donc moi je ne suis pas une pro de liman
- 438 RK oui/ bah ouais normal\
- 439 KL mais moi c'est tellement difficile que :::
- 440 RK ouais/
- 441 KL c'est une fois y a quelqu'un qui m'a fait/ (.) j'ai tout essayer même avant mi- court chez moi [et=:::
- 442 RK [donc mi- court c'est
celle qui passe aussi sur la fête snack là (.)
- 443 KL oui y'en a une
- 444 RK une fille là je sais pas ::: j- sais pas comment elle s'appelle par contre tu la fais c'était chez elle/ (.)
- 445 KL j'avais été chez elle
- 446 RK ouais\ et
- 447 KL et j'y avais demandé la franche\ moi c'est difficile
- 448 RK ouais\
- 449 KL et en voyant ma démarcation j'ai dit c'est possible de euh au pire de me faire une couleur parce que en fait y a personne qui arrive à me faire une franche
- 450 RK ouais\
- 451 KL bah je ne sais pas pourquoi (.)
- 452 RK comment ça se fait (.) on voit la démarcation de ton ongle au-dessous/ (.)

- 453 KL parce qu'on voit ma démarcation et moi je n'aime pas qu'on voit la démarcation je trouve que c'est pas beau en fait/
- 454 RK normalement si elle utilise un gel pas\ (.) ah/ alors elle a dû utilisé un gel comme&
- 455 KL transparent
- 456 RK &ouais
- 457 KL et on voyait la démarcation mais j'ai dit je ne peux pas moi
- 458 RK parce que moi pour les franche j'ai ça et en fait c'est tellement blanc- blanc- blanc- blanc qu'en fait on voit plus la démarcation tu vois/ (.)
- 459 KL ah/ bah ça (.) elle faisait ça avec le blanc
- 460 RK et on voyait (.)
- 461 KL on voyait la démarcation
- 462 RK ah bah écoute\ c'est bizarre ouais\ du coup t- aimait pas normal
- 463 KL donc du coup je lui ai dit j'espère que je vous ai pas vexé (.)
- 464 RK bah elle a rien dit\
- 465 KL non/ ouais je crois elle venait de commencé elle venait d'avoir son diplôme
- 466 RK d'accord\ alors je vais regarder alors juste dis-moi j'ai pas terminer de limer (.) au niveau juste de la longueur est ce que je raccourcie encore un peu ou pas (.)
- 467 KL un tout p- tit peu\ un tout p- tit peu celui-là
- 468 RK celui- là le dernier (.)
- 469 RK le dernier d'accord
- 470 KL oui\ le dernier un tout p- tit peu (.)
- 471 RK alors je vais juste terminer Il est brouillard mais je vais allumer c'est pour éviter d'avoir plein de poussière (.) ça va t- as pas mal (.)
- 472 KL non (.)
- 473 RK là après l'étape là du coup c'est la couleur
- 474 KL d'accord\ non ça va vite
- 475 RK oui ça va (.)
- 476 KL de toute façon il a l'habitude d'attendre dehors dans la voiture

- 477 RK ouais du coup je suis désolé (.) je t'ai dit bah je t'explique
- 478 KL c'est normal/
- 479 RK ouais/ j'ai reçu le truc même bah du coup tu j'ai posé la question et j'ai eu la dame au téléphone parce que moi dès fois j'ai des dames qui viennent à deux t-sais je prends une ensuite l'autre après et en fait même ça je peux pas parce que par rapport à la superficie de la pla (.) à De la pièce/
- 480 KL de la pièce
- 481 RK en fait elle est trop petite la pièce\ et tiens j'ai peur d'avoir un contrôle ou quoi
- 482 KL on ne sait jamais\
- 483 RK oui on ne sait jamais
- 484 KL non il a l'habitude\
- 485 RK mais tu lu a expliqué que du coup c'est pas que je voulais pas quoi(.)
- 486 KL ah/ non mais il comprend après (.) voilà après il bouge pas
- 487 RK après il a l'air gentil en plus
- 488 KL non il bouge pas
- 489 RK ouais il a l'air gentil en plus
- 490 KL il doit retourner à ses jeux
- 491 RK ouais ça fait pas longtemps du coup que vous êtes marier (.)
- 492 KL vingt et un mars
- 493 RK c'était pendant le confinement ou juste avant (.)
- 494 KL le vingt et un mars c'était déjà le confinement c'était vers :::
- 495 RK bah t- as eu de la chance qu'ils ont quand même du coup gardés qu'ils ont pas annuler deux fois
- 496 KL oui j'ai de la chance c'était un militaire
- 497 RK ah oui/ c'est vrai (.) oui/ c'est vrai t- avais raison
- 498 KL sur ça j'ai de la chance en fait
- 499 RK tu m'avais dit oui- oui/ qu'ils ont acceptés parce que du coup c'était un militaire parce que tout avait étaient annuler
- 501 KL ouais c'est vrai tout aurait été annulé
- 502 RK oui- oui\

- 503 KL mais là tu peux te marier mais ::: limité à trente
- 504 RK ouais bah moi j'ai ma nièce la pauvre ça fait trois fois déjà que ::: c'est annuler
- 505 KL oh/ la vache\
- 506 RK et là du coup elle remit au je sais plus quand (.) on est en novembre bah à mon avis ça va être trente personnes ouais à mon avis ça va elle va annuler je pense\ parce que :::
- 507 KL moi aussi j'ai une copine/ elle aussi elle devait se marier en mai mais bon du coup ça était annuler et c'était carrément dans un château dans le nord&
- 508 RK oh/ là- là
- 509 KL et elle a dit si l'année prochaine ça ne se termine pas elle se marrie pas
- 510 RK oh/ là- là
- 511 KL mais je lui ai dit t'aura tout acheter
- 512 RK bah oui\
- 513 KL elle a acheté sa robe à mille huit cent
- 514 RK oh/ bah c'est un budget bien sûr
- 515 KL bah j'ai non bah attend de voir
- 516 RK moi à mille huit cent j'aurai pas fait je crois moi
- 517 KL ouais (.) sinon elle perd quatre mille euro mais son mari il est militaire
- 518 RK ah/ lui aussi ouais
- 519 KL mais bon elle aussi c'est une femme militaire oui mais lui il part tout le temps en fait il est tout le temps sur le terrain (.) là il va partir quatre mois
- 520 RK oh/ là- là
- 521 KL ah oui/ donc ils peuvent se le permettre
- 522 RK ah donc\ lui plus tu pars plus t- es payé\ c'est ça/ (.)
- 523 KL bah oui!
- 524 RK mais je sais pas comment ça fonctionnent
- 525 KL si lui la mi-temps mi- temps il part deux mois il touche pratiquement je cois aller minimum huit mille euro
- 526 RK ah oui/ d'accord mais lui il part jamais (.)
- 527 KL si- si mais là il va il va partir pendant deux mois
- 528 RK ouais donc c'est quand même bien après\ (.) c'est chiant pour toi\

- 529 KL c'est plus pour les enfants/
- 530 RK ouais je sais bah le miens aussi il partira mais après niveau budget tu sais tu peux pas les mettre de côté direct
- 531 KL c'est ça
- 532 RK c'est comme à l'atterrissant tu vois on va dire c'est deux mois entre guillemet galéré un peu&
- 533 KL c'est ça/
- 534 RK et puis et puis tu vois tu sais que t- as une bonne rentrer d'argent ou quoi (.)
- 535 KL c'est ça/ (.) c'est exactement ça
- 536 RK moi c'est pareil (.) je te fais pas mal/ (.)
- 537 KL non (.)
- 538 RK quand je te tire le doigt comme ça (.) comment/ tu trouves la malla pour le limage (.)
- 539 KL bien/ (.)
- 541 RK ça va\ (.)
- 542 KL lime bien
- 543 RK après pareil tu me diras si tu veux encore plus court ou pas juste je te laisserai voir avant que je mette les couleurs du coup après je peux plus C'est bon/ (.) c'est bon\ ok (.) mais cette année t-sais y a tellement ::: on n'a tellement pas eu de vacances&
- 544 KL c'est ça\
- 545 RK que j'ai pas l'impression qu'on en ait enfin été qu'on :::
- 546 KL pareil\
- 547 RK t- es parti toi/ (.)
- 548 KL non/ je ne suis pas parti (.) je me suis posé la même question
- 549 RK ouais\ j'ai vraiment pas l'impression qu'on ::: qu'on a eu un été au final en fait tu vois j'ai du mal à me dire puis bon\ là on rentre en hiver quoi
- 550 KL c'est ça\
- 551 RK j'ai du mal/
- 552 KL c'est ça\
- 553 RK ça va pas dans ma tête/
- 554 KL c'est vrai que l'hiver je crois c'est la saison la plus triste

- 555 RK ah oui/ moi je déteste
- 556 KL même moi c'est pareil maintenant vous allez au magasin là à l'action je dis action bah ::: ils ont déjà mis tous les décors de Noël de septembre y'a plus rien c'est sûr/
- 557 RK ouais j'ai vu
- 558 KL y a plus rien
- 559 RK j'ai vu
- 560 KL y a plus rien y a plus (.) c'est plus comme avant
- 561 RK non- non/ c'est vrai ça m'a même étonné je me suis dit ouais\ ils ont déjà mis des décors à briet là j'avais été (.)
- 562 KL ouais ça se sera à Noël y a pratiquement plus de proche ça rime à rien en fait\
- 563 RK ouais\ c'est vrai (.)
- 564 KL maintenant c'est tout le monde chez soi/
- 565 RK c'est vrai bah/ surtout cette année c'est clair ça va être (.) ça va être chaud\
- 566 KL j'espère juste qu'ils ne nous confinent pas\ (.)
- 567 RK et comme on disait au infos et ça c'est vrai tu vois y a tellement de gens qui prennent le masque aussi à la légère
- 568 KL et c'est ça
- 569 RK et qu'ils ne le mettent pas et tout bah/
- 570 KL je vois à l'école maintenant au bout de cinquante euh ::: au bout de cinquante mètres de l'école t- es obligé de porter le masque&
- 571 RK ouais\
- 572 KL &et là y a eu un contrôle de flics
- 573 RK ah ouais/ tant mieux/
- 574 KL y'en a qui ne le porte pas le masque\
- 575 RK ça c'est grave tu vois ils prennent ça vraiment à la légère ils ne se rendent pas compte
- 576 KL y'en a beaucoup et surtout les jeunes/
- 577 RK ils se rendent pas compte
- 578 KL et surtout en ce moment entre les morts des jeunes entre eux tellement de choses
- 579 RK et t- as vu victorine là (.)
- 580 KL oui oh/ là- là/

- 581 RK qu'est-ce qu'elle était jolie en plus\
582 KL ça m'a fait mal au cœur\ en plus franchement c'est un truc de fous ce qui se passe
583 RK de pire en pire t-sais le monde j'ai l'impression et de pire en pire quoi (.) c'est ce que je disais à une cliente on parlait de ça de victorine là et puis je disais bien avant je joué dans la rue j'avais trois (.) quatre ans mes parents me laisser dans la rue quoi parce qu'on se connaissait tous entre voisin ::: que euh ::: je veux dire qu'on avait tous confiance les uns les autres/
584 KL c'est ça\
585 RK et j'ai dit moi maintenant c'est impossible j'ai dit moi ma fille par exemple (.) mes filles jamais je ne les laisserai dans la rue comme ça/ (.) même à dix ans quoi/ (.)
586 KL à un moment c'est ce que je disais même à l'école au lycée et tout
587 RK ouais\ mais en fait/ je crois c'est pas maintenant le pire (.) le pire est lorsqu'elles vont aller au collège et tout comment on va faire (.)
588 KL c'est ça\
589 RK on peut pas être derrière tout le temps (.)
590 KL c'est ça\
591 RK parce que là on va dire on est tout le temps là on tout le temps les maitresses ne les laissent pas sortir si on est pas là et tout après au collège c'est voilà (.) tu fais ta vie (.)
592 KL c'est ça le harcèlement et tout\
593 RK voilà j'ai peur de ça\ (.) pureté j'y pense déjà ah/ ça me fais flippé
594 KL [après tout moi j'ai des mecs donc
595 RK [c'est autres choses ouais/
596 KL c'est à eux de se défendre après c'est autre chose :::
597 RK c'est autres choses mais voilà les filles c'est quand même moi j'en ai trois tu vois en plus moi le papa laisse tomber (.) tu sais il est vachement euh ::: écouter il est vachement protecteur tu vois (.)
598 KL ah/ c'est normal/
599 RK donc à mon avis il va pas les laisser vivre putain honnêtement
600 KL oui bah il a raison d'un côté ah/ oui/ putain/ bah elles vont galérer avec lui honnêtement après lui c'est vrai si on se mit pas dans un monde comme ça&

- 601 KL c'est ça\
602 RK &je pense pas qu'autant que parents on sera à ce point
comme ça tu vois (.)
603 KL c'est ça pas comme dans les autres pays ou dans les pays
libres /
604 RK non/
605 KL ils ont pas la même mentalité
606 RK non c'est ça c'est ça mais là la france elle est entrain
de partir en cacahouète quoi c'est un truc de fous (.)
les gens deviennent tous énervés/ (.)
607 KL en plus ce qui s'est passé y a pas longtemps à paris
aussi
608 RK ah oui/ avec l'attentat là oui/ mais c'est quoi ce truc-
là encore oui- oui dans les anciens locaux de charlie
hebdo c'est incroyable/
609 KL en tous les cas je sais que je ne pourrais pas vivre à
paris
610 RK non c'est clair mais comme si tu vois parce que donc à
parement c'est un attentat terroriste\
611 KL ouais/
612 RK comme si la religion disait ça franchement (.) la
religion elle a jamais dit de tuer (.)écoutez-moi je
suis musulmane la religion justement le coran de toute
façon si tu prends le courant et que tu peux même te
renseigner sur internet tu prends le coran et tu prends
la bible c'est quasi la même chose tu ne peux pas mentir
(.) tu ne peux pas tuer (.) tu ne peux pas faire du mal
à autrui tu euh ::: en fin je veux dire voilà c'est des
paroles saines tu vois donc en aucun cas le coran il te
dit d'aller tuer des gens
613 KL c'est ça en fit c'est ça/
614 RK et tu vois ils salissent la religion
615 KL c'est ça/
616 RK alors que je dis-moi je suis musulmane j'ai de la
famille en algérie j'y vais chaque année quasiment c'est
des personnes nouvelles c'est des personnes (.) bah/ je
vous dis voilà on vit comme tout le monde bah je ne sais
pas je veux dire on n'a pas ce truc/ moi mes parents
sont algériens j'ai grandi en france mes parents ils
m'ont jamais tu vois (.)
617 KL c'est ça/
618 RK je comprends pas\
franchement je comprends pas
619 KL c'est les jeunes de maintenant

- 620 RK ouais/ c'est les jeunes de maintenant mais au même temps bah ::: comment dire après tu t'étonnes qu'il y a des gens qui deviennent racistes et tout
- 621 KL c'est ça/
- 622 RK il faut pas s'étonné/
- 623 KL normal/ j'ai eu un groupe ils ont insulté les gosses et tout ils nous ont dit que la france leur appartient j-sais pas moi
- 624 RK non mais c'est incroyable/ je peux pas laisser de commentaire dessus j'étais choquée/
- 625 KL ouais/ c'était un truc de fous (.) y'avait moi =[et mes copines
- 626 RK =[est-ce que
c'est des personnes que tu connais où/ (.)
- 627 KL j'en sais rien\
- 628 RK c'est incroyable ça/
- 629 KL je ne sais pas ça vient que d'algerie
- 630 RK mais algerie je ne sais pas c'est où/ (.)
- 631 KL algerie c'était marqué alger ou algerie je sais pas/
- 632 RK c'est incroyable ça donc ce n'est pas des gens que tu connais/ (.)
- 633 KL non/ c'est pas des gens qui te connaissent
- 634 RK et donc c'est pas des gens qui te connaissent
- 635 KL ah non il s'est fait traiter :::
- 636 RK mais c'est incroyable ça\
- 637 KL on n'avait une photo/ (.) ne mis jamais tes filles de coté/
- 638 RK moi c'est pour ça j'ai facebook avant mon mari m'a toujours dit en fait j'ai facebook mais du coup pour les hommes c'est autres choses tu vois mais sinon mes ::: mes enfants moi et tout tu me verras sur facebook
- 639 KL ah non c'est un truc de malade
- 640 RK parce que le truc sur facebook bah du coup avant tu ne pouvais pas enregistrer les photos mais maintenant&
- 641 KL tu peux/
- 642 RK &tu peux faire des capture/
- 643 KL bah/ oui et personne le vois

- 644 RK personnes le voit/ et en fait c'est ça le problème avant tu ne pouvais pas enregistrer des images de facebook mais maintenant du coup vu qu'il y a les captures d'écran bah voilà et puis même c'est facile si tu veux la photo tu la prends d'un ordinateur et ton portable bah je veux dire y a toujours un moyen d'avoir la photo du coup et moi je sais (.) ça m'a toujours fait flipper et la dernière fois mon mari il avait mis la petite en photo et il ne s'est pas rendu compte tu vois/ (.) je lui ai dit il m'a dit ouais t- as raison bah tu sais je vais l'enlever tout de suite (.)
- 645 KL mais non ils sont tarés les gens (.) diane me dit lui faut porter plainte mais tu vois je vais porter plainte contre quoi tu les connais pas
- 646 RK oui c'est ça puis facebook c'est pour piquer
- 647 KL et les flics vont me dire mais vous n'avez qu'à pas mettre en Photo
- 648 RK ouais c'est ça\ je te laisse regarder/ la longueur par rapport à l'autre mai parce que du coup j'ai pas pris l'autre main
- 649 KL non c'est bon/
- 650 RK là ça te vas/ (.)
- 651 KL oui/
- 652 RK t- es sur/ (.)
- 653 KL non non- non- non/ c'est bon
- 654 RK C'est un peu
- 655 KL non- non c'est bon à mon goût
- 656 RK ouais- ouais/ pour ne pas que vous soyez gênée
- 657 KL c'est nickel (.)
- 658 RK ah/ ça fait du bien quand c'est éteint
- 659 KL ah/ ils sont tous tarés les gens
- 660 RK c'est incroyable/ et surtout quand toi t- as rien demander quoi (.)tu vois/ (.)
- 661 KL mais moi je n'avais même pas vu c'est ma copine d'école
- 662 RK c'est elle qui a vu/ (.)
- 663 KL bah/ oui sur un groupe déjà je ne sais pas comment on fait pour nous mettre dans un groupe déjà ouais\ quand j'ai vu que ça parler de fille et tout j'ai vrillé
- (inaud.)**
- 664 RK et ton mari il a dit quoi/ (.)
- 665 KL ah/ tu m'étonne

- 666 RK et ton mari il a dit quoi/ (.)
- 667 KL lui il a pété un plomb
- 668 RK oh/ putain (.)
- 669 KL on s'est demandé\ ah/ non pas mes pho ::: pas mes gosses non (.)
- 670 RK bah/ c'est normal
- 671 KL bah/ tu peux m'insulter tout ce que tu veux je m'en fiche (.)
- 672 RK celui- là je trouve qu'il part un peu qu'il est trop large tu trouves pas sur l'avant/ (.)
- 673 KL non/
- 674 RK ça te va comme ça/ (.)
- 675 KL ouais/
- 676 RK ok/ (.) alors donc celui-là (.) on va d'abord faire les ::: alors comme moi ça veut dire celui-là/ (.)
- 677 KL ouais\ comme toi
- 678 RK je laisse ça et ça comme ça
- 679 KL oui- oui/ ah/ non j'ai vrillée
- 680 RK ah quand il s'agit des gosses tu peux que vrillé en fait quand il va s'agir de toi tu vas t'énerver et tout mais ça va te passer mais quand il s'agit de gosses ouais c'est un truc euh en fait je crois que :::
- 681 KL c'est mon téléphone
- 682 RK tu veux décrocher/ (.)
- 683 KL non\
- 684 RK t- es sur/ (.)
- 685 KL oui/
- 686 RK je pensé que c'était le mien (.) quand il s'agit d'enfant en fait tu te rends même pas compte de comment tu réagit (.)
- 687 KL moi je pourrais tuer pour mon enfant/
- 688 RK bah oui c'est normal c'est pas un chef c'est ton sang t'imagines si c'est ton sang en fait c'est toute ta vie
- 689 KL c'est ça même si/ ils sont casse couille même ils sont tout ça/
- 690 RK bien sur après c'est tes enfants\ c'est tout à fait normal\ (.) même des fois tu sais ils sont là entrain de m'énerver et tout mais :::

- 691 KL grave (.) comment ce matin j'ai cru que j'avais la rage
(.)
- 692 RK ((**rire**))oui même moi c'est pareil (.) ouais hier tu vois
comment que j'avais la rage
- 693 KL ah/ oui quand ils veulent pas marcher et tout t- es
obligé de le porté
- 694 RK mais moi je pouvais pas/ j'avais l'autre dans mes bras
j'avais le bébé je pouvais pas la portée c'était pas
possible et en fait je pense en fait il pleuvait et du
coup ça l'énervee qu'il pleuve tu vois (.) elle voulait
que je la porte mais je ne pouvais pas là porté (.) ah/
elle ma énervee je suis rentré\ (.) vas-y. et un moment
maman elle m'avait appelé et puis du coup elle a entendu
que j'étais hors de moi t-sais elle me dit mais c'est un
enfant(.) elle me dit en dirait que t'es entrain de te
prendre la tête avec une adulte ((**rire**)) tu vois mais là
j- dis mais elle m'énerve bah tu vois (.) bah/ tu ne te
rends pas compte quoi en fait mais après j'ai dit ouais
c'est vrai que j'exagère un peu
- 695 KL ah/ dès fois c'est pareil
- 696 RK je te jure ma mère m'a fait rigoler\
- 697 KL oh/ là- là ça s'arrête pas
- 698 RK c'est peut-être ton mari/ (.)
- 799 KL non\
- 700 RK t- es sur/ (.)
- 701 KL non\
- 702 RK c'est peut-être l'isolation en euro il t'appellent toi/
(.)
- 703 KL ah/ les fraudes (.)les bordelles j'en ai plein
- 704 RK oh/ là- là c'est peut-être ça alors
- 705 KL mais moi quand on m'appelle je vois si c'est une meuf ou
pas
- 706 RK ah/ moi aussi oui- oui
- 707 KL ah c'est casse couille ça et c'est zéro acte
- 708 RK ah moi aussi je vois donc c'est super qu'est-ce qu'ils
doivent se faire insulter les gens là les gens qui
travaillent dans le truc
- 709 KL et bah ouais\
- 710 RK franchement c'est pas évident
- 711 KL bah moi (.) dès fois je suis énervee dès fois ils
appellent à pas d'heure
- 712 RK ah oui- oui y a pas d'heure

- 713 KL donc euh :::
- 714 RK bah/ moi je ne réponds plus de toute façon maintenant
- 715 KL quand je vois fraudes si c'est urgent ils appellent et ils laissent un message (.)
- 716 RK de toute façon ils laissent pas jamais de message les fraudeurs donc t- sais que c'est jamais important
- 717 KL maintenant c'est ça\
- 718 RK j'ai ma grande qui est là (.)
- 719 KL elle n'a pas école (.)
- 720 RK elle n'a pas été à l'école parce que euh ::: elle a en fait elle vient de se faire en fait on lui a mis un appareil dentaire et en fait elle a tellement eu mal aux dents cette nuit qu'elle n'a pas dormi en fait elle a dormi à quatre heure du matin alors du coup j'ai envoyé un message à la maitresse où j'ai dit écoutez elle a vraiment elle va pas venir je sais que si je vais l'a mettre elle va dormir à l'école quoi donc ce n'est pas une bonne idée quoi donc du coup (.) c'est celui-là donc du coup je ne l'ai pas mise quoi\ (.) ouais elle était trop mal (.) ça fait mal/
- 721 KL ouais/ je me rappelle moi aussi j'avais mal
- 722 RK oui je me rappelle moi aussi
- 723 KL t- étais dépanner de tout/ (.)
- 724 RK surtout au début tu mettais tous tu sais les ongles les bagues et tout tu laissé rien en place
- 725 KL oh/ là- là les bagues tu laisser rien en place et même pour manger c'était chiant
- 726 RK mais c'était surtout au début parce que après ça passer&
- 727 KL oui/ mais après oui\ au début laisse tomber
- 728 RK &et puis même je me rappelle ouais/ tu senti même toutes tes dents t- sais en fait/ toutes les dents elles faisaient mal
- 729 KL c'est ça/
- 730 RK je me souviens mais elle s'est pas encore des bagues c'est un appareil en fait au palais en haut et en bas en fait sa lui entrain de lui écarter la bouche pour pouvoir (.) parce que en fait elle n'a pas assez de place dans la bouche et du coup c'est un écarteur (.) ça s'appelle pour écarter la bouche et laisser passer du coup les autres dents en fait pour pousser&
- 731 KL oh/ la pauvre
- 732 RK voilà/ et du coup bah voilà je pense que ça doit je ne sais pas là tirer (.) ça doit faire mal quoi (.)
- 733 KL mais elle est jeune non/ (.)

- 734 RK oui/ elle a sept ans/ (.) mais bon mieux s'est fait du tôt et mieux s'est pour ses dents parce que du coup elle va pas sortir ses dents de lait parce qu'en fait elle a des dents de lait qui ne sont pas sorti du coup/
- 735 KL oui_ oui/
- 736 RK elle encore des dents de lait qui ne sont pas sorti justement et bah/ à cause de ça (.) parce qu'en fait elle n'avait pas la place et quand on a fait la pauvre la dernière fois la radio des dents bah on a vu en fait qu'il y'avait plein de dents qui essayer de sortir mais elles arrivaient pas
- 737 KL parce qu'ils arrivent pas
- 738 RK voilà/ et du coup après c'est pas bon non plus quoi (.)
- 739 KL non il faut qu'il la sorte
- 740 RK oui- oui/ c'est sûr (.) donc là en fait elle aura maintenant pour huit ou neuf mois ça dépend avec ça et avec du coup sa serra les bagues (.) et la pauvre ((**rire**)) elle savait pas en fait que ça aller faire mal elle était toute pressée d'aller mettre son appareil et tout purée je peux te dire que le lendemain elle était pas pareil parce qu'elle n'a pas ressenti tout de suite
- 741 KL elle a ressenti après
- 742 RK elle a ressenti le lendemain en fait le lendemain elle avait trop mal mais au point d'en pleurer et portant la mienne ne pleure pas bah je veux dire elle pleure mais ça n'a rien de chevauchant quoi elle va pas pleurer vraiment pour rien et tout tu vois et là elle était vraiment vraiment pas bien (.) je te fais pas quand je te serre comme ça/ (.)
- 743 KL non- non (.)
- 744 RK ce qui est bien plus dans les vernies comme ça tu sais un peu nude beige
- 745 KL ouais (.) c'est beau
- 746 RK c'est quand il y a la repousse tu ne la verras pas tiens tu sais comme le rouge
- 747 KL ouais/
- 748 RK non/ tu la verras beaucoup moins parce que ça fait un peu repousse de tapon tu vois ça fait une couleur (.) donc tu la verras beaucoup moins\
- 749 KL ok/ je sais pas moi franchement en tout cas c'est beau
- 750 RK tu vas bientôt tous préparer et tu fais tout à la dernière minute
- 751 KL non/
- 752 RK ouais/ t- achète tout ou tu commandes/ (.)

- 753 KL non/ je vais aller voir à là-dessous ils font des ::: de belles choses
- 754 RK ah/ des décos tu parle/ (.)
- 755 KL ouais/
- 756 RK oui (.) non j- te parle des cadeaux (.)
- 757 KL les cadeaux faut que je commande déjà
- 758 RK ouais/ ouais mais tu commandes ou :::(.)
- 759 KL oui/ je commande sur internet
- 760 RK c'est mieux ah/ je pense déjà même que déjà t- as pas le stress du magasin et tout
- 761 KL c'est ça
- 762 RK et puis je pense que c'est moins cher\
- 763 KL sur internet
- 764 RK ouais/ je pense Après avec la rue vous avec des trucs (.)
- 765 KL des cadeaux (.)
- 766 RK ça c'est bien ça/
- 767 KL ils font même une petite fête
- 768 RK ah/ c'est cool ça pour toute la famille/ (.)
- 769 KL oui on a un gouter y a des Noël killers
- 770 RK ah/ c'est bien ça/
- 771 KL ils ont leurs cadeaux
- 772 RK oui/ ils sont contents
- 773 KL et l'après-midi c'est le mercredi soi y a (.) ils peuvent aller au cinéma soi ils font des genres de badaboum
- 774 RK ah oui/ c'est bien/
- 775 KL oui c'est sympa
- 776 RK oui c'est sympa oui ah oui les enfants ils sont toujours content d'avoir des trucs comme ça
- 777 KL en plus c'est de la bonne marque (.) c'est des jouets de v-tecks y a des trucs comme ça\
- 778 RK ouais/ y a des trucs bien
- 779 KL ouais/
- 780 RK non/ c'est bien (.)
- 781 KL oui y a le nouveau caméra (.) y a des nouveaux montre (.) tu peux appeler le teck

- 782 RK ah/ je comprends pas bah/ moi je suis pas trop (.) c'est bon du coup (.) je vais juste aller chercher un essuie tout tu vois pour les paillettes et tout (.) ça va là/(.)
- 783 MA oui/
- 784 RK alors\ (.) euh celui- là tu l'avais mis dans la machine il avait sécher le vernie
- 785 KL oui/
- 786 RK je ne savais plus
- 787 KL je l'ai mis
- 788 RK oui- oui/ tu l'avais mis oui- oui c'est bon (.)
- 789 KL ma fille ma trompé tout à l'heure quand je l'ai fait pour moi elle me dit ouais/ maman en dirait tu mets du poivre ((**rire**)) j'ai dit oui c'est vrai t- as raison\ (.)t'aime bien/ (.)
- 790 RK voilà/ t- aime bien la couleur/ (.)
- 791 KL ouais/
- 792 RK t- aime bien la couleur le beige il est beau
- 793 KL ouais/
- 794 RK ça fait nude
- 795 KL oui/ j- aime bien
- 796 RK ça fait passe par tout
- 797 KL ouais/
- 798 RK après peut être que t'en auras dans les côtés mais sa part voilà (.) bah/ j- te laisse mettre (.) voilà/ je t'en mets juste encore un p- tit peu ici
- 799 KL moi j'aime bien/
- 800 RK t- aime bien/ (.)
- 801 KL ouais/
- 802 RK voilà/ là je te laisse mettre ça\ j'enlève du coup parce que c'est bon puis je te fais la finition alors/ la finition là je te la fait sur celui-là et l'autre c'est une finition paillettes\
- 803 KL d'accord/
- 804 RK j'ai la vois qui change là ((**rire**))
- 805 KL oh oui/ (.) quand j'étais malade je devais porter des masques
- 806 RK ça c'est embêtant

- 807 KL avec les gosses et tout j'étais dans ma propre maison
(.) je suis obligé
- 808 RK ouais/ mais non franchement avec les gosses c'est pas
évident et du coup ils ont rien choppé/ (.)
- 809 KL non/ ah non/ je porte le masque tout le temps
- 810 RK tant mieux (.)
- 811 KL j'ai de la chance
- 812 RK et ton mari il n'est pas tomber malade/ (.)
- 813 KL non/
- 814 RK tant mieux (.) parce que laisse tomber quand tu vas te
taper tout le monde malade ah/
- 815 KL ouais c'est ça (.)
- 816 RK je vais t'essuyer (.) c'est pour ça que je suis obligé
de prendre un truc spécial paillette y a des paillettes
à l'intérieur et ça sa le fait pas quoi ::: tu vois si
j'ai pris l'autre bah du coup sa t'aurais mets des
paillettes ici (.)
- 817 KL par tout Celui-là jamais fait oui (.)
- 818 RK voilà/ vas-y/ alors celui-là tu peux me le donner/ (.)
je vais te le dégraisser\ (.) Je vais ronger tout de
suite les paillettes parce que les p- tites vont toucher
tout à l'heure on a eu par tout ça aussi ça m'a bien
fait rappeler un truc comme dit ma mère c'est de ta t-
as pas ronger j'ai rongé mais elle emprise elle me dit
c'est de ta faute quand même t- as qu'a fermé la porte
- 819 KL même en fermant elles y rentre
- 820 RK bah/ moi la petite en fait elle arrive à ouvrir les
portes donc euh ::: donc elle arrive quoi
- 821 KL quinze mois/ (.)
- 822 RK non/ non/ elle va avoir deux ans le mois prochain
- 823 KL le mien il a eu ::: il a eu quinze mois hier il marche
pas pour l'instant
- 824 RK ouais/ pour l'instant t'inquiètes pas ça va venir
- 825 KL il commence/
- 826 RK ouais/
- 827 KL il parait pas (.)
- 828 RK bah oui/ tu vois/ tu repars avec des ongles tout neufs
- 829 KL ouais/
- 830 RK Celui-là elle est terminée celle-ci Comment tu la
trouve/ (.)

- 831 KL j'adore/
- 832 RK t- aime bien/ (.)
- 833 KL ouais/
- 834 RK et bah/ tu vois/ (.)
- 835 KL j'aime bien/ ça change (.)
- 836 RK oui ça change du rouge déjà que t- avais (.) et puis après tu vois c'est ça le remplissage ça permis de tout le temps repartir des zones de couleurs en fait &
- 837 KL bah/ c'est ça/
- 838 RK &et ça prend pas forcément parce que là on pris quoi une heure et quart (.) une heure et demi
- 839 KL peut-être\
- 840 RK tu vois bah/ je veux dire c'est moins long qu'une pause complète (.)alors/ ce qui est juste un peu chiant
- 841 KL c'est que ça un effet granuleux
- 842 RK voilà c'est un peu granuleux, tu vois moi c'est le seul truc qui m'énerve avec l'effet paillette tu vois/ (.) et voilà/
- 843 KL merci/ (.)
- 844 RK je peux juste faire une petite photo/ (.) alors ça je vais le mettre là (.) Ça je ronge (.)